

Tout-Sport

Vol. VI No. 3

Mars 1931

MENUS PROPOS

— 0 —

Bilingual issue of "Tout-Sport
a success

— 0 —

De Fabre à Hoey

— 0 —

Eighteenth annual curling bonspiel recalled
inauguration of sport here 110 years ago.

— 0 —

La Canado-Américaine

— 0 —

FORWARD PASS IN CANADIAN RUGBY

— 0 —

— FEUILLETON —

15 c.

**périodique mensuel
illustré**

**sports littérature
humour variétés**



HOMMES D'AFFAIRES ou PROFESSIONNELS

Simplifiez votre travail et celui de vos employés en munissant vos établissements d'un équipement moderne et scientifique. Alors, adressez-vous à une maison spécialiste.

AMEUBLEMENTS DE BUREAU
ACCESSOIRES DE CLASSEMENT-ETC-

THE OFFICE SPECIALTY MFG. CO. LTD.

J.-L. VEZINA, Gérant local

Téléphone: 9454

--

43, rue de la Couronne.

--

Québec

Bientôt !...

VOUS DEVREZ SONGER AU Grand ménage printanier

Projetez-vous pour le printemps certaines améliorations à votre résidence, votre garage, dépendances ou maison de campagne? Vous aurez alors sûrement besoin de quelques-unes des nombreuses lignes que nous offrons, telles que :

Peintures, Vernis, Cire à plancher, Ferronnerie et Quincaillerie générale, Serrurerie, Matériaux de Construction, etc. Nous offrons aussi un assortiment complet d'ustensiles de cuisine à des prix hors ligne.

Vous ne sauriez croire tout le confort et toute la satisfaction que peuvent vous procurer quelques piastres bien disposées. Soumettez-nous vos projets. Notre expérience vous guidera sagement.

Notre marchandise et nos prix sont insurpassables.

SAMSON & FILION, Limitée

FERRONNERIE — QUINCAILLERIE — ARTICLES DE SPORT, ETC.

343, RUE ST - PAUL,

(En face gare C. P. R.)

QUEBEC

Abonnement

Payable d'avance

Canada \$1.00 par an

Etranger :

\$2.00 par an

BUREAU-CHEF :
QUEBEC.

Administrateur :

Louis LAFERRIERE

Téléphone 6363

TOU T SPORT

BILINGUAL MAGAZINE

Publié par

"Tout-Sport", Limitée

40, AVE. MARGUERITE-BOURGEOIS,

Q u é b e c

Parait le 1er de
chaque mois.

DISTRIBUTEUR

Général :

M. A. Chamberland

163 Bouffard

Québec

Directeur :

Francis DesROCHES

Téléphone 7417

Vol. VI — No. 3

BEAUCEVILLE, Qué.

MARS 1931

MENUS PROPOS

Rédiger une chronique mensuelle à ce temps-ci de l'année n'est pas une sinécure, si on considère pendant un instant qu'il n'y a aucune chance pour celui à qui échoit cette besogne de faire soit des pronostics ou de traiter de faits absolument de la plus grande actualité. Evidemment les quotidiens nous dament le pion sur ce terrain. Il ne nous reste plus qu'à jeter un coup d'oeil rapide sur la saison d'hiver qui s'achève.

* * *

La crise de chômage qui sévit un peu partout avec une intensité variable ne semble pas avoir affecté considérablement les sportmen, puisque plusieurs nouvelles associations, clubs et ligues ont été fondées durant cette saison. Il est vrai toutefois que la situation financière de plusieurs de ces organisations a été loin d'être brillante à certains moments.

* * *

Dans le hockey, par exemple, deux nouvelles ligues ont opéré cet hiver: la "City League" et la ligue des Bons Sports. La première a bouclé ses budgets hebdomadaires avec des déficits appréciables, tandis que la seconde s'en est tirée sans frais, il est vrai, mais aussi sans profits! Tout comme la "City League", la ligue Nationale n'a pas fait flores cet hiver. Il faut tout de même avoir du courage pour se lancer dans de semblables "embarcations" dans des périodes aussi critiques.

La ligue Provinciale n'a pas été heureuse non plus à Québec. La direction des Castors terminera sûrement la saison avec un déficit considérable. Au moment d'écrire ces lignes la série de championnat est encore loin, et nous ne pouvons dire si Québec sera de la partie. Ce serait en tout cas sa seule chance de "rentrer dans son argent", en partie, du moins.

La Railway-Paper n'a pas fait de millions, mais ses directeurs sont satisfaits des assistances considérables à chaque joute ainsi que des revenus encaissés, en dépit d'un prix

Bilingual Issue of "Tout-Sport" a Success

The February issue of Tout-Sport, with its initial publication of English features, seems to have solved a problem in English sporting circles. Congratulatory letters have been received by the publishers from English sporting clubs, and already articles for publication are being received from different English associations.

As announced in our previous issue Tout-Sport will be only too pleased to lend its support through its columns to all English sporting clubs. Replies to queries on different sporting subjects will be given, and all articles on club events will be gladly received for publication.

Copies of this important Sporting review may be had at all newstands or better still try a year's subscription at the low rate of \$1.00 per year.

Articles for publication as well as subscriptions may be forwarded to Forest Brown, 40 Marguerite-Bourgeois Ave, Quebec.

Au prochain remorquage, appelez 4-4561—Garage Lévesque, 77, 1ère Ave—Station Club Automobile

d'admission relativement modique et de nombreuses obligations et charges qui grevaient le budget hebdomadaire.

* * *

Il ne faut tout de même pas crier à la faillite pour tout cela. Ce n'est qu'une mauvaise année, mais la besogne accomplie portera sûrement ses fruits l'hiver prochain. Personne n'avait d'argent à jeter par les fenêtres cet hiver, et il ne fallait pas s'attendre à des résultats autres que ceux obtenus. Qu'on se souvienne cependant d'une chose. Il n'y a pas d'argent à faire dans le sport amateur, et personne n'a jamais réussi à s'y enrichir.

Généralement, ceux qui s'en occupent activement ne récoltent que critiques et ingratitude. C'est le lot de ceux qui se dévouent pour le sport, et ce, depuis que le sport existe. Quelques uns auront la joie de voir leurs efforts justement appréciés, mais ce seront les rares exceptions à la règle générale.

Profitons de l'occasion pour dire à ces gens toute notre admiration, surtout après la saison exceptionnellement difficile que nous venons de terminer.

Louis BOURDON.

oOo

DE FABRE À HOEY

Le second marathon Green Stripe a été couru et gagné à une allure vertigineuse par Frank Hoey, un jeune montréalais, qui a montré les talons à une phalange de vétérans mondiaux de la course comme Newton, Gavuzzi, McNamara, Wantinen, Richman, Granville et quelques autres.

Inutile de revenir sur les détails de cette course que tous ont lus dans les journaux. Mais, nous avons pensé que les lecteurs de "Tout-Sport" trouverait intéressant de pouvoir comparer le classement final du marathon de 1931 avec celui de 1930. Nous donnerons donc une liste des dix premiers de chacune de ces deux années avec le temps pris pour courir les 186 milles qui séparent Québec de Montréal.

1930		1931	
1 — Fabre	34.18.45	Hoey	26.43.40
2 — Granville	37.46.24	Newton	27.59.00
3 — Hoey	39.35.46	Desroches	28.00.50
4 — Carrier	40.14.06	Gavuzzi	28.35.05
5 — Cusson	40.29.37	McNamara	29.01.05
6 — Martineau	40.31.37	Wantinen	29.23.50
7 — Chouinard	40.33.25	Ray	29.42.25
8 — Beaulac	42.14.12	Richman	30.08.30
9 — Létourneau	42.21.40	Carrier	30.24.15
10 — Blackburn	43.19.35	Bourassa	30.24.45

Ce qui frappe tout d'abord quand on compare ces deux tableaux, c'est la différence considérable entre le temps pris par Edouard Fabre et celui de Frank Hoey. En faisant un petit calcul, on trouve que Fabre avait fait le trajet à une allure moyenne d'un peu plus de 5 milles et demi à l'heure, tandis que Hoey a tenu une vitesse moyenne de plus de 7 milles à l'heure pour la même distance. Il faut néanmoins tenir compte que cette année il n'y avait pas d'étape de 50 milles comme l'an dernier.

Hoey a donc pris 7 heures, 35 minutes et 5 secondes de moins que Fabre pour faire le trajet. Joseph Carrier, qui se classait quatrième l'an dernier avec un peu plus de 40 heures, n'a pu arriver mieux qu'en neuvième place cette année, bien qu'il ait pris dix heures de moins. C'est formidable si on songe que Paul-

Emile Coulombe, le jeune et intéressant représentant du Garage Berthelot, dans le marathon Green Stripe, s'est classé pres que parmi les derniers avec 34.52.00, soit avec seulement 34 minutes de plus que le temps de Fabre l'an dernier.

Le fait le plus saillant de la course est que le douzième du marathon de 1931 a fait le trajet dans un temps moindre que Fabre.

Il ressort de tous ces chiffres que le marathon Usher's Green Stripe de 1931 a été non seulement une épreuve d'endurance mais surtout une épreuve de vitesse.

Si Hoey a pris une bonne avance dès la première étape, c'est que la majeure partie des coureurs avaient pris comme base le temps de Fabre l'an dernier. Ils avaient compté sans Hoey qui leur brûla la politesse en brûlant les étapes. Cette merveilleuse performance du coureur montréalais ne restera pas méconnu dans les annales de la raquette professionnelle.

Nous sommes heureux de donner au sujet de Hoey un détail absolument inédit. Savez-vous comment il a terminé son entraînement? Tout simplement en venant de Montréal à Québec en raquettes. Il arriva dans la Vieille Capitale deux jours avant le départ du marathon. Quand il partit d'ici il savait ce qu'il était capable de faire, et ce n'est pas sans être certain de lui-même qu'il disait dans le lobby de l'hôtel St.Roch, quelques minutes avant le départ, qu'il gagnerait la course. Il a gagné presque toutes les étapes. S'il a ralenti vers la fin, ce n'était que pour terminer le marathon à la façon d'un triomphateur, courant plus de 8 milles et demi en 54 minutes, dans les rues de Montréal. L'accueil enthousiaste qu'il reçut au parc Lafontaine dut le reconforter et le récompenser de l'effort héroïque qu'il venait de terminer, pendant qu'une somme assez rondelette lui était glissée dans la main par le promoteur de la course.

oOo

Québec retournerait à la Canado-Américaine?

Il y a environ deux ou trois semaines, une fameuse rumeur a circulé en ville au sujet d'un bouleversement peu ordinaire dans le monde du hockey pour l'an prochain. Quoique connaissant par faitement les intéressés, nous ne pouvons présentement les nommer puisqu'ils nous ont demandé d'user de la plus grande discrétion à leur sujet.

Pour en venir au fait immédiatement, disons qu'il est grandement question actuellement que le fils d'un sportman disparu il n'y a pas très longtemps voudrait continuer l'oeuvre de son père et qu'il serait en cela supporté par de gros intérêts montréalais qui ne seraient nullement étrangers à la direction des Canadiens.

Le et les promoteurs de l'affaire veulent évidemment attendre la fin de la présente saison avant de faire connaître leur projet, peut-être aussi pour protéger ceux qui s'occupent présentement du hockey à Québec cet hiver. En fait, il s'agit ni plus ni moins du retour à Québec du hockey semi-professionnel, ou, en d'autres mots, du retour de notre franchise dans la Canado-Américaine.

Les promoteurs auraient l'intention de refaire l'Arena à neuf et d'y installer la glace artificielle. Il appert même — et nous le tenons de source certaine — qu'Emile Lamontagne aurait été approché pour signer immédiatement un contrat pour l'an prochain.

Il est plus que probable que lors de la parution de notre prochain numéro, "Tout-Sport" sera en mesure de donner tous les détails nécessaires sur cette affaire grâce à un excellent "tuyau" que nous avons acheté à bon marché!

Ce retour à la Canado-Américaine n'est pas chose impossible. C'est beaucoup plus réalisable que l'achat de la franchise de l'Ottawa, dans la N. H. L. ou de tout autre club du circuit Calder, comme du Philadelphie-Pittsburgh par exemple. Il s'agit évidemment que quelqu'un s'y mette, et de bon coeur, supporté par

des bailleurs de fonds sérieux pour que l'entreprise soit menée à bonne fin. Nous pensons qu'un club mineur ferait d'excellentes affaires à Québec, pourvu qu'il soit de taille à lutter avec ses adversaires.

Cela nous fait regretter les Castors du temps de Fontaine. Faisons un petit examen, et regardons un peu où sont allés la plupart de nos joueurs d'alors. Johnny Gagnon joue sur l'aile gauche, et comme régulier, s'il vous plaît, avec les Canadiens. Jack McVicar est rendu avec les Maroons. Lamontagne a joué avec Newark et Springfield et est au repos cet hiver à la suite d'un malentendu de la part des Rangers. Quenneville et Sorrell sont dans les mineures. Voilà pour quelques uns de nos anciens équi-piers.

Et dire que si les propriétaires d'alors avaient offert la franchise des Castors à des promoteurs québécois au lieu de l'expédier outre-frontière, que le Québec de la ligue Canado-Américaine serait dans une excellente situation financière après avoir vendu à bon prix ces quelques joueurs. Le Canadien n'a-t-il pas payé \$25,000 pour Gagnon?

Enfin, espérons que Québec sera sur la "carte du sport" l'hiver prochain. Mais, par exemple, qu'on se mette à la besogne à bonne heure.

oOo

Une seule ligue de baseball à Québec l'été prochain?

Il semble un peu trop tôt peut-être pour parler de baseball, mais nous en avons conclu le contraire lorsqu'un "magnat" du

baseball local a abordé la question de front il n'y a pas encore très longtemps.

Nous sommes portés à croire fortement qu'il n'y aura qu'une seule ligue de baseball à Québec l'été prochain, la ligue Québec et District, mais qu'elle aura un ou deux clubs de plus que l'an dernier.

M. Lambert, propriétaire du Québec-Lambert, l'été dernier, nous a déclaré catégoriquement qu'en autant qu'il était concerné, qu'il ne fallait plus lui parler de baseball, au moins pour quelques années. Son club lui a causé trop d'ennuis de toutes sortes l'été dernier, et un déficit trop considérable pour qu'il se remette à la besogne. Lorsque nous lui avons demandé s'il aurait un club dans la ligue Québec-District, il n'a pas voulu donner aucune réponse.

M. Lambert, pour un, serait capable de supporter un bon club dans le circuit Pouliot sans qu'il lui en coûte beaucoup, et nous pensons d'ailleurs que notre population sportive n'est pas assez considérable pour supporter deux organisations différentes et nécessairement rivales.

Il est entendu qu'il n'y a qu'une solution possible: le déficit, lorsqu'on s'avise de diviser les recettes que fournissent les amateurs de baseball pour soutenir deux causes différentes, lorsqu'il serait si facile de tout fusionner et de maintenir sur des bases solides une ligue qui a maintenant plus de 25 années d'existence.

Pour toutes ces raisons, nous ne croyons pas avoir abordé le sujet trop tôt, car il est toujours trop tard lorsqu'il s'agit de réparer l'irréparable...

OUR FORUM

Quebec, P. Q. February 10th. 1931

Tout Sport Limitée.,
Quebec, P. Q.

Dear Sirs:-

The writer is in receipt of your February 1931 number and notes with interest that your Magazine has become bilingual. It is unfortunate, however, that one of your leading English numbers should be misinforming as to the winner of last year's International Championship Dog Derby. This was won by Emile St. Goddard, and not by Leonard Seppela.

At the top of the second column page 48 your article reads "Dog Derby Fans will remember the thrilling race of last season when Seppela overcame a great lead obtained on the first two days by St. Goddard and finished strong on the last of the race to nose out the Manitoba representative by less than a minute". This refers to the 1929 race and not to the 1930 race.

At the same time, I would like to point out that out of four contests in Quebec between St. Goddard and Seppela, St. Goddard won three of them and Seppela one, and it is always a mystery to me why every periodical that carries an article on the Dog Derby seems to give more attention to an outsider, or an American when a young Canadian like St. Goddard has beaten him at pleasure.

Your article also states that St. Goddard and Brydges are training at The Pas. Both St. Goddard and Brydges have

been in the East for the past month and St. Goddard recently won the Ottawa Derby with Brydges as fourth and Seppela as third.

You also state that Paddy Nolan and Frank Dupuis are training teams for the 1931 Derby. Nolan has not raced for four years and has no dogs, and Frank Dupuis is drawing a pension from the Pension Board as he is physically unfit for work, and consequently cannot run a dog team.

It is really too bad that an article of such local interest should have been published without the Editor taking the trouble to get some real facts, and I can

assure you that our Organization is ready at any time to give you any information you may require to build up any future article on Quebec's Great Dog Derby.

Very truly yours,

Louis D. Hudon

HISTOIRE JUIVE

Aaron fait la leçon de morale à son fils :

—Quand j'étais petit, Sacha, je n'ai jamais rien volé.

—A quel âge, papa, as-tu commencé?

BOUTEILLE DE 10 ONCES

\$ 1.15

Aussi vendu en bouteilles de
26 ONCES \$2.70
40 ONCES \$4.00

GIN HOLLANDAIS
IMPORTÉ AUTHENTIQUE
**Ce Gin Supérieur
DOIT Être Importé**

Il faut que le Gin de Kuyper soit fabriqué en Hollande pour donner cette fine saveur et cette qualité qui lui ont conservé sa célébrité depuis plus de quatre siècles.

Gin de KUYPER

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs
Maison fondée en 1695 Rotterdam - Hollande

Lacoste sera encore absent cette année

René Lacoste, l'idole du tennis français, qui formait avec Henri Cochet et Jean Borotra le fameux trio des mousquetaires, ne jouera probablement pas dans la série Davis cette année, et la France devra jeter les yeux encore une fois sur ses jeunes joueurs, sur les Bousus et les Bouzelets.

L'absence de Lacoste sur l'équipe française ne sera certainement pas sans amoindrir l'enthousiasme des Latins dans la prochaine série, et, une fois de plus, Cochet et Borotra devront faire des miracles d'adresse et d'endurance pour éliminer les "stars" que produisent les autres pays qui s'intéressent à la coupe Davis.

Ce n'est certes pas cette année encore que le Canada sera un dangereux rival pour la France, puisque pas un de nos joueurs a pu réussir à date à survivre à la série éliminatoire américaine de la coupe Davis.

* * * * *

Le Quebec Golf Club reconstruit son chalet

Les amateurs de golf ont appris avec un vif plaisir que les directeurs et les membres du Quebec Golf Club réunis en assemblée générale tout dernièrement, avaient décidé la reconstruction du chalet du club, incendié il y a deux ans.

Le nouveau "club-house" s'élèvera sur l'emplacement de celui détruit, et coûtera tout près de \$100,000. C'est dire qu'en plus du confort les membres y trouveront un luxe de bon aloi.

La reconstruction du chalet donnera un regain de vigueur au club, et il ne faudrait pas être surpris de voir son effectif augmenter considérablement. D'ailleurs, la mentalité de nos sportifs a beaucoup évolué au sujet du golf, et le golf miniature n'est pas étranger au mouvement qui semble se dessiner plus fortement que jamais chez les canadiens de langue française. En plus d'exercer la patience de ceux qui s'y livrent, et d'être un jeu d'adresse et de hasard, le golf est un excellent exercice non seulement pour les "vieux", mais aussi pour les jeunes.

TAXIS ROUGES
TÉL. 2-1515

UN NOUVEAU PLAN de FINANCE AVANTAGEUX POUR L'ACHAT de VOTRE AUTO

SI vous avez l'intention d'acheter un auto, laissez-nous d'abord vous soumettre le mode de finance facile et commode que nous pouvons vous offrir. Utilisez les services et accordez votre patronage à une organisation québécoise qui vous assure les meilleurs avantages.

Demandez-nous plus amples détails.

GENERAL FINANCE CORPORATION,

LIMITED

147, Côte de la Montagne

QUEBEC

Tél.: 2-3777



IMMEUBLE & EPARGNE, Inc.

2 à 6, Côte d'Abraham (coin d'Aiguillon) Québec

Immeuble sous toutes ses formes. Comptoir d'épargne et de placements. Assurances de tous genres. Administrateurs et collecteurs de loyers.

H.-P. CIMON,
Président.

J.-L. BEAULIEU,
Gérant.

Tél.: Bureau 4-4021

Tél.: Rés. 2-0992

E. = GEO. ROUSSEAU

ARCHITECTE - EVALUATEUR

59, Rue St-Joseph,

"Edifice Florence"

QUEBEC

VOULEZ-VOUS RECEVOIR "TOUT-SPORT" régulièrement chez-vous?...

Remplissez le bulletin d'abonnement ci-contre

TOUT-SPORT, Limitée

40, Avenue Marguerite-Bourgeois,

QUEBEC

Je vous inclus \$1.00 pour abonnement d'un an à votre revue.

NOM.....

RUE OU B. P.

VILLE OU COMTE.....

TESSIER, FAGES & CIE

ASSURANCES

71, rue St-Pierre

QUEBEC

Téléphones 2-1662—2-1663

LA 10^e OLYMPIADE

Los Angeles, Californie — Les exercices de boxe, de lutte et les tours de force faisant partie des jeux de la X^{ème} Olympiade, qui seront célébrés ici, du 30 juillet au 14 août 1932, seront donnés dans l'Auditorium Olympique.

L'Auditorium Olympique est situé près du Parc Olympique, au centre de la ville. Il fut construit pour les Jeux Olympiques et peut contenir 10,400 places. Des vestiaires spacieux, des armoires et des douches seront installés pour les athlètes. Des salons et des bureaux seront mis à la disposition des membres et des représentants de la presse mondiale.

Depuis sa construction, il y a six ans, beaucoup d'autres événements, en dehors des concours de boxe et de lutte, ont eu lieu dans l'Auditorium. Des jeux de "Basket-Ball" donnés par les étudiants, sont organisés régulièrement chaque saison et, en employant le centre de l'Auditorium comme scène, des représentations de grand opéra ont également eu lieu dans ce vaste édifice. Des matches de tennis sont joués fréquemment dans cet auditorium et des réunions publiques de tous genres ont été tenues à cet endroit.

* * *

Le Comité d'Organisation annonce que, contrairement aux rapports, le Stade Olympique de Natation sera situé dans le Parc Olympique à Los Angeles et l'eau qui sera utilisée pour les bassins de natation sera douce et fraîche et sera amenée directement des réserves d'eau potable de la Ville de Los Angeles.

On avait fait courir le bruit que l'eau utilisée serait de l'eau salée de la mer, mais ce rapport est inexact.

* * *

Les concours de canotage des Jeux de la X^{ème} Olympiade qui seront célébrés du 30 juillet au 14 août, 1932, seront donnés dans un stade de canotage spécialement construit à cet effet, à Long Beach, près de la ville.

Tout près se trouve la baie Alamitos qui est excellente pour les exercices de préparation. D'un côté du stade de canotage, sur toute sa longueur, on a construit une ligne de chemin de fer qui permet de transporter les spectateurs vers les différents endroits du parcours.

Un espace suffisant existe sur les bancs de sable en pente de tous côtés du parcours de façon à placer 100,000 spectateurs, avec espace suffisant au point terminus pour un nombre additionnel de 10,000 personnes. Le stade entier, lorsqu'il sera complètement terminé, avec ses barrières, ses grilles et ses sièges, sera un stade idéal.

Le Comité d'Organisation fera construire un hangar à bateaux pour remiser tous les bateaux de course qui seront amenés à Los Angeles pour les jeux olympiques, ainsi que des salons, des vestiaires et des douches pour les athlètes.

Les plans détaillés concernant toutes les installations se rapportant aux concours de canotage sont accomplis par le Comité d'Organisation avec la coopération et les conseils de M. Rico Fioroni, et M. Gaston Mulleg, Secrétaire-Honoraire de la Fédération Internationale des Sociétés d'Avion.

Le Stade de Canotage se trouve à moins de 45 minutes du Stade Olympique de Los Angeles et est accessible par les lignes de tramways électriques interurbains et par différents boulevards. Les directeurs des jeux Olympiques qui ont vu le stade affirment que l'endroit est idéal pour les différents concours de canotage figurant sur le programme olympique.



—Quel froid terrible. Etant donné le prix que nous payons à l'hôtel, il pourraient réchauffer un peu la neige.

(Buen Humor, Madrid).

Des imprimés qui font "impression"

ASSUREMENT, lorsque vous confiez des travaux d'impression vous désirez produire un effet captivant chez vos lecteurs. C'est là notre spécialité. Rien de trop difficile que nous ne puissions exécuter.

Nous vous assurons un travail artistique et rapide.

Charrier & Dugal, Ltée

423, rue St-Paul

QUEBEC

Tél.: 4-1000

R.-Ernest Lefaiivre

L.I.C., C.P.A.

Syndic Autorisé

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.

COLLECTION DE COMPTES.

147, Côte de la Montagne

QUEBEC

Tél.: 2-1108

Téléphones: 6148-6149

LA LITHOGRAPHIE DU PEUPLE, Ltée

ATELIERS D'IMPRESSIONS ET DE LITHOGRAPHIE

Spécialité: Ouvrages de couleurs, tels que étiquettes, calendriers, certificats d'obligations, etc.

558-560, St-Vallier,

QUEBEC, Can.

CARNAVAL D'HIVER À OTTAWA



Le Carnaval d'Hiver dans la Capitale du Dominion s'est tenu du 2 au 7 février, et il a été plus brillant que jamais. Au programme des événements sportifs figuraient entre autres une course de chiens de 100 milles, dont le premier prix était une coupe d'or offerte par le Château Laurier; une course en patins pour le championnat national et international; des concours de skis, de patinage de fantasia; des parties de hockey internationales et des courses de chiens pour les enfants d'Ottawa et du district. Au cours du Carnaval il fut donné un ballet en costume sur patins, intitulé "Aladin et sa

lampe magique", auquel prirent part cent figurants. Il y eut en plus un immense feu de joie, des danses en mocassins, des récitals de cloches par le carillonneur du Parlement et des sports aquatiques dans la magnifique piscine du Château Laurier. Les photographies montrent: Des coureurs sur patins alors qu'ils se préparaient pour le championnat; en bas, à gauche, Emile St-Godard, vainqueur de la course de chiens cette année, et à droite l'un des champions skieurs du Canada quittant le tremplin de Rockliffe Park. (Photos. Chemin de fer National du Canada.)

Du boeuf et du poisson

—J'ai mangé du boeuf toute ma vie et maintenant je suis fort comme un taureau.

—C'est drôle, j'ai mangé du poisson toute ma vie et je ne sais pas encore nager.

Compensation

L'automobiliste.—Puis-je remplacer la valeur de votre cochon que je viens d'écraser?

L'habitant.—Non, vous n'êtes pas assez gras.

EIGHTEENTH ANNUAL CURLING BONSPIEL RECALLED INAUGURATION OF SPORT HERE IN ANCIENT CAPITAL 110 YEARS AGO.

The fact that the Knights of the Broom of the Ancient Capital are no slouches in playing the roarin' game and can make a good showing any time against the best curlers on the North American continent either in granite or iron play was well demonstrated during the course of Quebec's most successful eighteenth annual curling bonspiel held here during the second week of February.

Local rinks from all three clubs, Quebec, Victoria and Jacques-Cartier, won their way into the quarter-finals, and semi-finals of every one of the six competitions for the various trophies and five Quebec city rinks went right into the finals for four of the coveted cups, two of which were retained in Quebec. H. G. Perry's rink, of the Quebec Club, kept the famous Centenary cup for Quebec by defeating C. B. Bignell's rink from the Victoria Club in an all-local final and E. A. St. Amand and his followers of the French Canadian Jacques-Cartier Club brought the Rock City consolation trophy for granite play back to this city after a two-year sojourn in outside clubs.

Playing against the majority of the leading curlers on this continent the Quebec brithers showed up in great form and made the hundred odd visiting curlers work like trojans to make any kind of a showing in the big, spiel.

It was only as expected when the local players gave a somewhat better exhibition of curling in the iron play than in the granite contests as Quebec is practically the cradle of the popular sport on this continent and the brithers of this city are more used to, and consequently favor, the original iron stones for their curling.

As is known to all curlers the granite stones were only introduced in Canada about six or seven years ago while the iron play has been in vogue in Quebec since away back in 1821.

It was just one hundred and ten years ago that curling as an organization was introduced in Quebec city. At that time the ice was secured in the open on the St. Charles or St. Lawrence rivers. But these situations proved too bleak and the tides made it hard to keep good playing sheets. In later years ice was made on the wharves, on the Plains of Abraham or out in the valley of the Little River.

Inter-city contests were played on a number of occasions during this time between the Montreal and Quebec brithers. It is interesting to note the trouble taken by the broom artists of those days to enjoy their favorite sport. Players from this city would travel by horse and waggon through the cold probably as far as Three Rivers where they would meet the brithers from the Metropolis, who came down to Three Rivers by the same mode of travel as the Quebecers. The inter-city match would be played on the river while the mercury in the thermometers was touching the twenty or thirty degree below zero mark.

Then a rink was built on St. Vallier street, this being discarded in 1915 when the Quebec Curling was moved into its present spacious quarters on Fraser street. The latter contains three sheets of ice, galleries for spectators and comfortable club rooms overlooking the ice. The records of the Club show that the membership was limited to twenty, these to be Scotsmen, or members of Scotch descent. Later these restrictions were removed and now the club has some 160 members of different nationalities. The Club was incorporated by an act of the Quebec Legislature on February 24th, 1868.

Credit is given to Mr. Andrew Patterson for having been the first curler to organize the game in old Quebec. He was one of the original members of the Quebec Club and retired from the club in 1837 owing to advancing years and ill-health.

There is a Ladies' branch attached to the Club. This was organized long before the question arose of equal rights for wo-

men and speaks well for the sportsmanship of the emn of the Club in giving their wives, daughters and other ladies an opportunity of learning the art of curling.

The Victoria Curling was inaugurated in 1890, but its establishment as a Club proper only took place the following year, and in 1903 it was incorporated as a joint Stock Company. The Club has a membership of about 125 curlers.

The Victoria Club erected a new clubhouse in 1929 on the site of the old club facing the city wall near the St. Louis gate on Grande Allee and it has proved a great acquisition to the members. A ladies branch of the Victoria Club was inaugurated last December.

The first French-Canadian curling Club, the Jacques-Cartier Club, was founded in Quebec in 1926. The brithers then played on ice formed under the benches in the Quebec Arena. The present splendid clubhouse of the Jacques-Cartier Club was inaugurated in Victoria Park on January 6, 1927, and since that time members of that organization have played a prominent part in curling competitions of all kinds in this city. The Club now has 150 members.

oOo

PRESIDENT CALDER ANNOUNCES CHANGES IN N. H. L. PLAY-OFFS

There will be a slight change in the system of play-offs in the National Hockey League this season. Last season the teams surviving to the finals, met in home and home games for the championship. This year, however, the teams reaching the final round will play three out of five games for the championship. The dates set for the play-offs games are March 24, 26, 28 with the final series for possession of the Stanley Cup starting on Thursday April 2nd. Last season it will be remembered the Canadians of Montreal finished the season third in their group, and after fighting their way through the semi-finals finally beat out the Boston Bruins in two straight games.

The first teams in the respective groups, at the end of the regulation season will meet in a three-out-of-five game series to determine the league championship. The two second and two third teams in their respective groups will meet in a home-and-home series with total goals to count. This is a change from past seasons when games counted and not goals. Should the round be tied on goals at the end of the second game, unlimited overtime will be played until a winning goal has been scored. The winners of the second and third series will then meet the winners of the three-out-of-five series for the championship. With this system of play-offs there is a possibility of sixteen games being played for the professional championship of the world.

oOo

LE TABOURET

Connaissez-vous l'histoire du nègre qui s'occupait à traire les vaches de son patron?..

Pour faciliter le travail, cet excellent patron remit au nègre un tabouret et lui dit:

—Avec ça, tu pourras plus facilement traire les vaches.

Mais l'autre revint tout déconfit.

—Alors, qu'est-ce qui ne va pas?

—Y a pas bon! La vache, elle veut pas s'asseoir dessus!

WILL QUEBEC HAVE A N. H. L. TEAM NEXT YEAR ?

Dame rumor has it that Quebec will witness some real professional hockey next winter. According to reports, Ottawa Senators will play half their schedule games in the Ancient Capital next season. It is a well known fact that the Senators are experiencing financial difficulties this season, and supporting a professional team is no small problem. Ottawa with its small population and existing conditions has not been giving the local team its usual support, which at its best was nothing to boast of. So much so, that the Club appealed recently to the league for re-arrangement of gate receipts on the road.

Ottawa playing half their home games in Quebec, would be a very good idea. But, where are they going to play. Our present Arena would hardly be the place to skate out a first class team like the Senators. There is a possibility that an artificial ice plant may be installed in the new palace at the Exhibition park. If this were so, then the ice situation would be solved. Although a Forum more centrally located would be more convenient. But with professional hockey first installed in the city, there is no telling what would be done about the Forum question after.

Quebecers will certainly look with interest to the realization of this rumor. And there is no doubt that this is one idea for the Ottawa Club to see its way of the present financial difficulty.

FORWARD PASS IN CANADIAN RUGBY

Forward pass in Canadian Rugby received a great boost, when the Intercollegiate Rugby Football Union went on record favoring adoption of the play at their annual meeting held in Montreal recently. Whether their action will have any effect on the Quebec Rugby Football Union remains to be seen. But, there is one thing certain that if the Intercollegiate Rugby games are played under the new rules, all other Rugby games will be just tame affairs in comparison, unless the forward pass is used.

Instance of this is shown in hockey games throughout the Province this past winter. All hockey games played under strict amateur rules have been of little or no interest to the fans. The continuous blowing of the referee's whistle for an infringement of the passing rule seems to have disgusted the supporters and although the game is no slower than in former years, when compared with the professional game it seems that slow that hockey enthusiasts are giving all their support to the games played under the forward pass rule, which they have learned to like.

And what has happened to Amateur hockey is going to happen to the Rugby leagues that do not adopt the forward pass. Sport like anything else has to be changed to suit the modern times. It is the support of the public that keeps the games going and it is up to the leagues to keep the public interested.

Last year, Quebec's local Rugby local Rugby league enjoyed quite a successful season. The Swimmers carried off the championship, but received a little more competition than in other seasons. Although there was no doubt from the start that they would lead the league. Whether this league will adopt the forward pass or not, remains to be seen. But there is one thing certain, that if they do adopt it, they can count on a much more successful season than last.



LA LAITERIE FRONTENAC, LIMITÉE

LAIT - BEURRE - CREME - CREME GLACEE

Fournisseurs des Gouttes de Lait, du Château
Frontenac, de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus.

Patronisée par Leurs Excellences le Vicomte et la Vicomtesse Wellington

LA LAITERIE FRONTENAC, LIMITEE

142, de l'Eglise, - QUEBEC

TÉL. RÉG. 3-1610

TÉL. BUREAU 2-4997

JOURDAIN Fiset

COURTIER EN ASSURANCES

147, Côte de la Montagne.

Edifice Bossé

QUEBEC

NOTRE INDEX DE NOS ANNONCEURS

Vous permet d'économiser du temps, suggère l'article approprié à acheter, vous conduit chez les meilleurs vendeurs où la qualité, la variété et le service courtois prédominent.

Vous ne sauriez mieux faire qu'au GARAGE LEVESQUE, 77, 1ère Avenue — Tel.: 4-4561

Co-Operate in Study of Canadian Bird Life

Voluntary Observers Assist Department of the Interior by Reporting on Waterfowl Conditions

The value of a more intimate knowledge of the habits and movements of the migratory birds of this continent in the advancement of conservation and protection is widely realized. In Canada, the United States, and Mexico wild life conservationists are co-operating in a study of the lines of migrational flight of the different species as they pass northward to Canada for the annual breeding season and again southward to the winter feeding grounds. Of all the birds protected under the terms of the Migratory Birds Convention between Canada and the United States, ducks and geese are probably the best known. Both sportsmen and wild life lovers are intensely interested in the propagation of these species, the former for the sport they provide and the latter for the opportunities for observation and photography.

The waterfowl supply is not only of interest to Canada, but also to our neighbours in the United States and Mexico. It is estimated that between seventy-five and eighty per cent of the ducks and geese of North America are raised north of the Canada-United States boundary. A very large share of the continent's duck supply is hatched in Manitoba, Saskatchewan, and Alberta. During the last few decades great changes have taken place in the southern parts of these provinces where the most important of the duck nesting ground are found. Settlement and agricultural development have curtailed the breeding areas, and when dry conditions prevail, shrinking the shallow lakes and marshes, the effect on the duck supply of the continent is marked.

The opinion has been frequently expressed that if the ducks were driven from their prairie breeding ground by the necessary invasion of agriculture they would just retreat to some northern fastness to breed. A study of the known breeding ranges of most of the species of ducks of Canada which are of interest to the sportsman, shows that most of northern Canada is outside of the breeding range of these species, and it would be exceedingly unlikely for prairie nesting species to nest elsewhere. That large part of Canada which is covered by the pre-Cambrian shield is not essentially a duck breeding area. However, investigations are under way to find exactly how important this vast section of Canada may be in the production of ducks and whether its usefulness in this connection can be improved.

The geese are more essentially northern breeders than are the ducks and that

Si vous voulez être à la page

EXIGEZ LES VETEMENTS

"FORTERESSE"

chez votre fournisseur

Cette étiquette sur votre prochain complet ou pardessus vous assurera à peu de frais cet air d'élégance que vous recherchez.

Vos succès seront mieux assurés.

ELZ. FORTIER, Limitée

MANUFACTURIERS

117, rue St-Dominique

QUEBEC

**Un placement ---
non une spéculation !**

VOS BIJOUX SONT DES AMIS PRECIEUX.

N'en sacrifiez pas la qualité sous prétexte d'une économie apparente. Vous ne serez jamais désappointé en consultant une maison qui vous offre une sécurité reposant sur une réputation de trois quarts de siècle.

ESCOMPTE DE 10% AUX EMPLOYES CIVILS

Cyrille Duquet L^{tes}

BIJOUTIERS RENOMMES DEPUIS 1854

3, rue St-Jean,

QUEBEC

DOCTEUR GEORGES ST-AMAND

Des Hôpitaux de Paris, Lyon et Berck
Voies genito urinaires, médecine générale, traitements électriques, maladies de la peau.

HEURES DE BUREAU

9 à 10 a.m. — 2 à 6 p.m. — 7 à 9 p.m. — ou sur appointment

120, rue St-Joseph, - Tél.: 4-3622

QUEBEC

may be why races of Canada geese as well as other species of geese have maintained their numbers so well, even in the face of very persistent pursuit and hunting in the more southern of the continent.

In an effort to add to the store of knowledge concerning ducks and other waterfowl throughout Canada, the Department of the Interior has enlisted the voluntary co-operation of several hundred waterfowl observers. Each of these observers reports upon the status of waterfowl in his area during four periods of the year and tells in general terms whether ducks or geese were plentiful, fairly common, or scarce. He is further invited to comment on changes which have occurred in the abundance of waterfowl over periods of years and to state the cause for any change, if possible.

By this census system, very valuable statistics have been gathered and the work still continues. It has been used to substitute definite knowledge for guesswork in the recording of waterfowl conditions in the various parts of Canada. There is room for additional observers, especially in some parts which are not well covered at present, and any person who is interested in birds, and feels that he can add materially to the knowledge of the Department respecting waterfowl conditions invited to communicate with the Commissioner of National Parks, Department of the Interior, Ottawa, Canada.

TROP AIMABLE

Madame. — Si tu veux me faire plaisir, mon ami, pour ma fête, tu me feras mettre un solitaire à ma bague...

Monsieur. — Pour te faire plaisir? mais, ma chérie, plutôt deux qu'un!



—La meilleure chose pour vous rétablir serait un voyage sur mer. Pouvez-vous vous en payer un?

—Bien, docteur, je suis capitaine sur un paquebot transatlantique.

(Buen Humor, Madrid.)

Valentine Company, Ltd



Distributeurs - Importateurs
d'instruments de

Mathématique, Météorologie et d'Arpentage

Matériaux et accessoires à dessin

103, rue Saint-Jean

Québec

GRAND RESTAURANT FRANÇAIS - SALON DE THÉ

Québec

22, rue de la Fabrique

Kerhulu

L.T.E.E.

Trois - Rivières

120, rue Notre-Dame

TABLE D'HOTE Lunch 75c Diner 95c
Service à la Carte — Vins et bières de choix.

Grande salle pour Banquets, Soirées, Réceptions, Mariages, etc.

Petit salon pour réception intime.

CHIRURGIE OSSEUSE — ORTHOPÉDISTE

Dr Raymond D'Auteuil

CHIRURGIEN DE L'HOTEL-DIEU ET DE L'HOPITAL LAVAL
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS

TEL.: 2-3567

33, RUE ST-JEAN

Emilien Peuliet, B.A.-A.G.-I.F.

Prof. Paul Joncas, M.A.-I.C.-A.G.-I.F.

Downes Brousseau, I.F.

Edouard Dufresne, A.G.-I.F.

Paul Malouin, A.G.

L.-Z. Rousseau, I. F., A. G.

Arthur Massé, B.A.-A.G.-I.F.

JONCAS & MALOUIN

INGENIEURS-CIVILS — ARPENTEURS-GEOMETRES
INGENIEURS-FORESTIERS

Suite 504 et 505, Edifice du "Quebec Power", QUEBEC.

—:— Tél.: 8018



Bulletin officiel de l'Association Sportive des Employés
Civils

Autour du Festival

Au moment où on s'arrêtera à ces quelques considérations, on aura assisté à notre Grand Festival de la saison de 1931. Evidemment, il serait un peu téméraire de songer dès maintenant à en faire un récit un peu élaboré, puisqu'à l'heure où nous écrivons ces lignes cet intéressant événement sportif est encore en voie de préparation. Nous aurons cependant l'occasion d'en recauser plus longuement dans une autre étude sur les faits de cet important spectacle hivernal. Néanmoins, nous pouvons affirmer que ce festival ne le cèdera en rien aux organisations précédentes de ce genre. Tout est en oeuvre pour en faire un succès éclatant, et lorsqu'on connaît le zèle de ceux qui y consacrent leur énergie on est assuré que les résultats seront heureux.

Cette manifestation toute joyeuse et pleine d'actualité nous remet en mémoire cette réflexion fort juste et marquée d'un jugement solide que nous faisait récemment un vétéran sportif amateurs "Je suis un fervent du sport, nous disait ce personnage, mais à la condition qu'on n'en abuse pas". Voilà une affirmation que l'on reconnaîtra comme remplie d'exactitude si on s'y arrête un instant. En effet, les sports ont été institués pour se récréer librement et non pas pour s'astreindre à des exercices trop violents pouvant développer des conséquences fâcheuses dans l'organisme des participants.

Si l'on rapproche cette expression d'opinion de l'événement que nous traitons, on dira incontestablement que ce sport du festival est des plus récréatifs et nous ne doutons pas qu'il rencontre les vues des plus bruyants comme des

plus paisibles spectateurs. C'est tour à tour la course à trois jambes, qui provoque une hilarité générale par les culbutes qui se succèdent, la course en raquettes et en skis sur la glace vive avec ses virages abordés trop témérairement, la course aux patates "perdues", ou encore la partie de quilles mouvementée où les bouteilles de bois alignées comme des soldats tiennent debout devant les projectiles de l'ennemi presque réduit à l'impuissance! Mais on nous en voudrait de ne pas repasser en mémoire les élégantes prouesses de nos patineurs et patineuses de fantaisie exécutées avec une grâce qui excite l'admiration des plus endurcis. Ce sont ces mille et un spectacles qui composent un festival bien réussi et qui constituent un élément fort récréatif, non seulement pour les participants, mais pour l'assistance toute entière.

Remercions-en chaleureusement les dévoués organisateurs, car c'est une tâche ardue et qui exige du doigté pour en faire une organisation vraiment effective.

BILLET DU MOIS.

LA TEMPÊTE

C'est la tempête: un temps à défarder les femmes, à défriser la moustache des hommes. Le vent du nord nous frappe au visage. Le froid rend notre pas plus alerte; on a hâte d'arriver à destination; sur les rues, tout le monde court et si l'on s'arrête, un moment, pour parler, c'est pour dire: "Quel temps; quelle tempête!"

C'est la tempête, mais combien moins redoutable que celle qui gronde en notre coeur, par les soirs d'orage, quand l'âme, accablée par les ennuis de la vie, cherche l'oubli dans le bruit et les plaisirs. Alors, c'est le tambour de l'enfer qui gronde; c'est le clairon de Satan qui sonne; c'est son pinceau qui colore les tableaux; c'est sa voix mielleuse et enveloppante qui invite à ce faux bonheur et c'est sa force, quelquefois irrésistible, qui nous entraîne.

Voilà la vraie tempête, la plus dangereuse des tempêtes. Son tourbillon nous soulève plus facilement que tous les vents du nord. La lutte est terrible et laisse plus de traces que la grêle et le froid; ses lendemains n'ont pas le calme et la sérénité des jours qui suivent les tempêtes, comme celle qui mugit, au dehors, cette nuit...
Lisette.

A TOUS LES MEMBRES

Les directeurs de l'A. S. E. C., travaillant dans l'intérêt de tous les membres, ont obtenu de nombreuses maisons d'affaires de Québec des réductions spéciales, ou escomptes, qui sont accordées sur présentation, avec chaque achat, de votre carte attestant que vous faites partie de l'Association. Heureuse initiative, une carte est aussi remise pour l'épouse, qui lui accorde les mêmes privilèges. Nous recommandons à tous les membres et à leurs épouses de consulter notre "Vade Mecum" qui leur donne les noms des maisons d'affaires qui accordent ces escomptes qui varient de 5 à 20 pour-cent. Ce qu'ils économiseront ainsi fera plus que payer le coût de leur contribution à l'association.

LA DIRECTION.

RAPPORT DU COMITE DE HOCKEY AU 14 FEVRIER 1931

L'Association, après maintes difficultés, a réussi à former sa ligue de Hockey pour 1931, les parties sont JOUEES A L'ARENA et les équipes suivantes en font parties:

Commission des liqueurs
Revenu
Hôtel-de-Ville
Terres & Forêts

Janvier 29	Hôtel-de-Ville	2	vs	Revenu	2
	Commission	7	vs	Terres & Forêts	4
Février 5	Revenu	1	vs	Terres	3
	Commission	0	vs	Hôtel-de-Ville	4
Février 10	Terres	3	vs	Hôtel-de-Ville	1
	Revenu	3	vs	Commission	2

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.	N.	Pts
Terres & Forêts	2	1	0	4
Revenu	1	1	1	3
Hôtel-de-Ville	1	1	1	3
Commission des liqueurs	1	2	0	2

"SCORERS"

Paradis (Terres)	6
Grenier (Revenu)	3
Massicotte (Commission)	3
Auclair (Commission)	3
Emond (Hôtel-de-Ville)	2
Gauthier (Hôtel-de-Ville)	2
Ferron (Hôtel-de-Ville)	2
Talbot (Terres)	1
Cusson (Terres)	1
Martineau (Commission)	1
O'Connor (Revenu)	1
Beaudet (Terres)	1
Gagné Hector (Revenu)	1
Rivard (Terres)	1
Parent (Revenu)	1
Gagné P. (Revenu)	1
Lepage (Hôtel-de-Ville)	1
Gagné L. (Hôtel-de-Ville)	1

L'assistance aux joutes a été très satisfaisante, vu la crise économique qui sévit actuellement. Nous espérons que le public saura apprécier les efforts surhumains du comité et venir applaudir les exploits des Massicotte, Gimaiel, Paradis, Emond, Auclair, Dolbec, Gagné, Grenier, Talbot, Vachon, etc. Une telle ligue demande l'appui de tous et la direction promet des joutes encore plus intéressantes pour l'avenir. Ceux qui ne jouent pas peuvent partager les émotions et les vibrations de ceux qui jouent. Venez une fois et vous constaterez l'emprise que peut avoir sur vous une partie de Hockey, quand les joueurs sont tous de vos amis.

Voici la liste des joueurs des quatre équipes.

Commission des Liqueurs			Revenu		
Buts	Maurice Deschênes	1	Buts	Phil. Gimaiel	1
	Eugène Lavoie	2	Déf.	Hector Gagné	2
Déf.	O. Auclair	3		Maurice Pouliot	3
	Jos. Migneault	9		Jos. Ampleman	4
	Paul Gagné	10		J. J. O'Connor	5
	Louis Gignac	13	Centre	Fernand Grenier	6

Centre	A. Massicotte	4	Gérard Paquet	7
	A. Bilodeau	6	Henri Godbout	8
Aile Dr.	A. Martineau	8	Aile Dr. Georges Turgeon	9
	G. Blanchet	11	Ph. Gagné	10
" Ga.	J. B. Feuilletault	5	" Ga. L. Parent	11
	Paul morin	7	Ph. Léveillé	12
	L. Thibault	12	Florant Turgeon	13
Coach	M. Cadorette		Coach Phil. Léveillé	

Hôtel-de-Ville			Terres & Forêts		
Buts	Cornell	1	Buts		1
Déf.	Vachon	2		Faucher	2
	Perron	3	Déf.	I. Beaudet	3
	Gagné	4		P. Rivard	4
Centre	Belleau	5		Côté	5
	Drouin	6		Réal Dupont	6
Aile Dr.	Georges Emond	7	Centre	Paradis	7
	Ger. Emond	8		Fleury	8
	Lepage	9		Cusson	9
" Ga.	G. Lépine	10	Aile Dr.	Lessard	10
	Morin	11		Morin	11
	Gauthier	12	" Ga.	Talbot	12
	Hutchison	13		DeBelleval	13
Coach	J. W. Dionne		Coach	Léo Dupont	

Les parties qui restent à jouer sont les suivantes:

19 février	Terres & Forêts	vs	Commission des liqueurs
	Hôtel-de-Ville	vs	Revenu
28 février	Commission des liq.	vs	Hôtel-de-Ville
	Terres & Forêts	vs	Revenu
5 mars	Commission des liq.	vs	Revenu
	Hôtel-de-Ville	vs	Terres & Forêts

Les parties seront de 2 dans 3 entre les deux premières équipes. D'après le classement des équipes que nous avons donné au commencement de ce bref rapport, il est facile de constater que les équipes sont bien balancées et qu'il serait prématuré d'accorder le trophée de l'Association à une équipe en particulier.

Le bureau de direction remercie sincèrement M. Lucien Frigon, agent manufacturier, 94 rue St-François, pour la jolie coupe "challenge" qu'il a eu l'amabilité de gratifier l'Association.

Le bureau de direction:

Ls de Belleval, président.
Amb. Whitton, vice-Président.
Irénee Beaudet, secrétaire.
L. P. Laverdière, directeur,
Fernand Grenier, "
J.-L. Vachon, "
Léonide Dupont, "
(14 février 1931).

oOo

POLITIQUE

—"Mon fils", dit un politicien à son rejeton, "deux choses sont indispensables, si l'on veut réussir en politique. C'est d'abord l'honnêteté, et ensuite la prudence".

"Quest-ce que l'honnêteté?"

—"Elle consiste — quoi qu'il advienne et puisse vous en coûter — à toujours garder sa parole lorsqu'on l'a donnée".

—"Et la prudence?"

—"Consiste à ne la donner jamais".

Le Coin des délibérations de L'A. S. E. C.

Nous avons souvent eu l'occasion dans cette section de faire part à nos membres des opinions exprimées ainsi que des mesures adoptées par ceux qui président aux destinées de notre association. Nous avons ainsi l'assurance que tous ceux qui ne participent pas à ces délibérations avaient là l'avantage de se rendre compte des questions à l'ordre du jour — ce qui est incontestablement leur droit — et c'est principalement pour cette excellente raison que nous entendons en généraliser la coutume autant que les circonstances nous le permettront.

Nous donnons ci-après un compte rendu, aussi fidèle que possible, des questions qui ont été débattues lors de la dernière assemblée tenue au comité des bills privés de l'Assemblée législative.

Notre dévoué président, M. Henri Méthot, occupe le fauteuil et l'on sait d'ailleurs avec quelle ponctualité édifiante il se fait l'agréable devoir de ne pas manquer au rendez-vous. Ce serait presque même un triste sort pour nos deux "vice" qui n'ont assurément pas l'avantage d'exercer souvent leur privilège de présider si on ne connaissait leur humilité et leur renoncement aux honneurs publics! En l'absence de M. Lauréat Garneau, M. Rosaire Savard agissait comme secrétaire d'assemblée. Après avoir expédié les choses de routine — adoption des procès-verbaux, etc., — le président nous donne un rapport succinct mais éloquent sur l'état de nos finances qui nous démontre d'une manière non équivoque que nos ressources sont scrupuleusement administrées et distribuées à bon escient.

On passe ensuite au comité du gouret qui présente son budget pour la saison, représentant un chiffre de \$425.00 et qui est finalement accepté après certaines explications bien précises de la part des intéressés. Il ne faudrait pas croire d'ailleurs que ce montant constitue une charge au compte de nos dépenses, étant donné qu'il est par expérience presque exclusivement absorbé — pour ne pas dire davantage — par les recettes provenant de l'assistance. On sait que quatre clubs recrutés parmi nos amateurs du gouret sont en lice cette année — "Terres et Forêts", "Commission des Liqueurs", "Hôtel de Ville" et "Revenu". Jusqu'à maintenant, les joutes ont été chaudement disputées entre ces quatre clubs à peu près d'égale valeur et on ne saurait prédire encore qui remportera l'épreuve finale.

L'Agriculture nous a amené cette année un contingent fort imposant: 125 membres bien comptés figurent dans nos rangs, ce qui donne droit à ce comité départemental à sept directeurs suivant le nouveau principe de la représentation proportionnelle. On nous donna donc à

cette réunion le résultat des élections précédemment tenues et qui indique quelques changements sur la liste des directeurs de l'an dernier. Ce sont MM. T. R. Marier, René Nadeau, Rosaire Savard, L. De Belleval, Théo. Lamontagne, Henri Caron, et Armand St. Pierre. Saluons ces nouvelles recrues et faisons leur bon accueil. Il n'est pas superflu d'ajouter ici que notre dévoué collaborateur, M. Rosaire Savard, a largement contribué à nous apporter ce bel effectif. Il mérite assurément nos chaleureuses félicitations pour le beau zèle qu'il a encore déployé dans cette circonstance et qui fait que l'Agriculture compte cette année parmi le groupe le plus imposant.

M. René Nadeau, président de la nouvelle ligue de golf miniature, se lève immédiatement après pour faire part à l'assemblée du travail accompli jusqu'à date en rapport avec cette ligue et fait voir l'importance qu'il y aurait d'offrir une coupe "challenge" aux participants de ce sport maintenant très populaire. Sa suggestion est acceptée, mais avec l'entente qu'on tentera d'obtenir ce trophée gratuitement.

Sur l'invitation du président, on entend ensuite M. Armand Quévillon au nom du comité de publicité qui nous entretient pendant quelques instants du résultat de la dernière assemblée où Madame A. Fortier (Lisette) fut choisie comme secrétaire de ce comité. On connaît les remarquables talents de Madame Fortier et on est assuré d'avance qu'elle s'acquittera admirablement bien de ses importantes fonctions. Evidemment, quoique ce comité soit des mieux disposés, il ne réussira dans sa tâche que s'il peut compter sur la précieuse coopération de tous ceux qui sont en mesure de l'alimenter par des articles intéressants notre mouvement. Il ne manque pas de bonnes plumes parmi nos membres et pourquoi n'en ferions-nous pas bénéficier notre section pour la rendre aussi attrayante que possible?

1931 nous apporte une légère modification dans nos officiers administrateurs. C'est ainsi qu'à cette même séance, il a été convenu de désunir les fonctions de trésorier et de secrétaire jusqu'ici de plus en plus abondante et sur l'assentiment de M. Garneau, la charge de secrétaire sera dorénavant exercée par M. Prudent Latulippe, du Ministère de l'Agriculture, tandis que M. Garneau continuera à gérer les finances comme il l'a fait si prudemment et intègrement au cours de ces deux dernières années. Aucun doute d'ailleurs que M. Latulippe saura aussi s'acquitter de sa nouvelle tâche à l'entière satisfaction du bureau de direction.

Le président nous fait ensuite rapport d'une entrevue que lui-même et M. Maxime Morin, avocat, ont eue avec certains officiers de l'Hôtel-de-Ville dans le but d'obtenir une exemption de taxes pour le chalet de la patinoire. Malheureusement, réponse a été donnée que cet arrangement

n'était pas possible, mais on espère néanmoins bénéficier d'une importante réduction en faisant diminuer substantiellement l'évaluation pour les années à venir. Ce sera encore autant d'épargné, assurément, et les directeurs remercient le président et son compagnon pour leur fructueuse intervention.

La séance est levée à 7.15 p. m. après avoir abattu beaucoup de bonne besogne. Glane Tout.

Employés - Civils

MEMBRES DE L'A.S.E.C.

Nous vous offrons des
REDUCTIONS SPECIALES

sur l'achat de votre

CHARBON

Prenez-en avantage!
Adressez-vous à la

Canadian Import Company

83, RUE DALHOUSIE

Qualité — Poids — Service

Nos

NOUVEAUTÉS DU PRINTEMPS sont à l'étalage

NE manquez pas, Messieurs, de nous visiter pour votre toilette printanière si vous désirez le dernier cri de la mode à des prix fort intéressants.

10% aux employés
civils

JEAN M. CLÉMENT

Merceries et confection

183, rue St-Jean - QUEBEC

La ligue de Golf-Miniature de l'A.S.E.C.

Nombreuses sont les initiatives qu'a prises l'Association Sportive des Employés Civils, Inc., dans le but de fournir à ses membres l'occasion de se récréer et de faire leur part pour le sport. Désireuse de toujours aller de l'avant, L'A. S. E. C. a inauguré, au début du mois de janvier, une ligue de golf-miniature. Il convenait que notre association fut la première à lancer un tel projet. A cet effet, nos membres furent consultés, avec le résultat que six clubs furent formés. Dans presque tous les Départements, des chefs d'équipes furent nommés. Ce sont MM. René Nadeau (Agriculture), Simon Parent (Commission), C.-H. Jolicoeur, (Terres & Forêts), L. Langlois (Travaux Publics), Edmond Ernst (Revenu). Notre ligue compte donc six clubs qui rivalisent d'adresse, trois fois par semaine, au Scotch Golf Club, 406½, rue St-Jean, afin de se classer le mieux possible.

La première joute eut lieu le 26 janvier, alors que les Terres & Forêts comptèrent 2 à 1 contre l'Agriculture. S'il faut en juger par l'émulation qui règne parmi les clubs, la nouvelle ligue de golf est assurée du plus franc succès.

Afin de stimuler l'émulation des joueurs, le Scotch Golf Club a bien voulu mettre à leur disposition pas moins de cinq coupes. Les cinq meilleurs scoreurs de la ligue en recevront une chacun; une autre, fournie par l'A. S. E. C. ira à l'équipe qui décrochera le championnat; et le joueur réussissant à faire le plus de trous dans un (holes-in-one) en gagnera une, don de M. René Nadeau.

Le tableau qui suit démontre que la lutte est des plus serrées. Le Revenu est actuellement en tête; mais comme la Commission des Liqueurs lui a servi un protêt, on peut s'attendre à des surprises si ces deux clubs en viennent aux prises.

Les positions et les statistiques que nous donnons plus bas s'arrêtent au 14 février.

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.	P.C.
REVENU	8	1	.888
TRAVAUX PUBLICS	7	2	.777
TERRES & FORETS	6	3	.666
AGRICULTURE	5	4	.555
COMMISSION	1	8	.111
COLONISATION	0	9	.000

Mentionnons ici la dure lutte que se firent le Revenu et l'Agriculture, le 13 février. Chaque club compta 253 dans la première partie. Comme on était sur un pied d'égalité, chaque équipier joua trois trous supplémentaires, mais le résultat était en-

core égal. Il fut alors décidé que les deux capitaines, M. Edmond Ernst, pour le Revenu, et M. René Nadeau, pour l'Agriculture, joueraient trois autres trous. Après bien des prouesses de part et d'autre, le Revenu s'assura la victoire par UN point.

MOYENNES DES JOUEURS

		Pj.	Pts	Moy.	Holes in one
1. Grenier Fernand,	REVENU	6	268	44.66	8
2. Jolicoeur C.-H.,	TERRES & FORETS	9	407	45.22	19
3. Méthot Henri,	" " "	9	421	46.77	11
4. Ernst Edmond,	REVENU	8	376	47.	14
5. Gendron Auguste,	AGRICULTURE	9	430	47.77	13
6. Gagné Hector,	REVENU	6	287	47.83	10
7. Lamontagne Ubald,	AGRICULTURE	9	438	48.66	14
Frenette Jules,	TERRES & FORETS	6	292	48.66	5
Savard Paul,	COMMISSION	6	292	48.66	11
8. Nadeau René,	AGRICULTURE	9	439	48.77	17
9. DeBellevall Louis,	"	6	293	48.83	6
10. Dupuis René,	TRAVAUX PUBLICS	9	441	49.00	17
Beaudet Irénée,	COLONISATION	3	147	49.00	3
11. Vallerand Gustave,	TRAVAUX PUBLICS	9	442	49.11	8
12. Whitton Ambroise,	COMMISSION	3	148	49.33	2
Langlois Paul,	TRAVAUX PUBLICS	3	148	49.33	5
13. Boivin Adjutor,	TRAVAUX PUBLICS	9	446	49.55	10
14. Lemay Paul,	TERRES & FORETS	9	447	49.66	10
15. DeLabrière P.	REVENU	9	451	50.11	5
16. Morin Paul,	AGRICULTURE	9	457	50.77	13
17. Martineau Albert,	COMMISSION	3	153	51.	6
18. Martineau Jos.,	"	6	313	52.16	5
19. Hébert A.-P.,	TERRES & FORETS	6	316	52.66	7
Talbot Henri,	" " "	3	158	52.66	3
20. Caron Paul,	REVENU	9	479	53.22	9
21. Bouchard Hervé,	COLONISATION	3	161	53.66	3
22. Bégin Paul,	COMMISSION	6	330	55.00	4
23. Gobeil,	REVENU	3	166	55.33	5
Guertin Vincent,	COLONISATION	3	166	55.33	1
Lacombe J.-M.,	TERRES & FORETS	3	166	55.33	1
24. Beaudet L.,	REVENU	3	168	56.00	0
25. McGough P.-E.,	AGRICULTURE	3	169	56.33	3
26. Bouret J.-A.,	COLONISATION	3	170	56.66	2
27. Martineau Aimé,	COMMISSION	6	341	56.83	6
28. Boileau Paul,	TRAVAUX PUBLICS	6	347	57.83	4
29. Blais Léo,	" "	6	350	58.33	3

DITES-LE
à "ALLEYN"
ça vous paiera

Quoi que vous désiriez en fait de tentes

Nous vous servirons à souhait!

QU'IL s'agisse de tentes en toile ou en soie, nous les manufacturons dans nos propres ateliers. C'est exclusivement notre spécialité qui vous fait bénéficier des meilleurs prix. Vous ne regretterez certainement pas nos services.

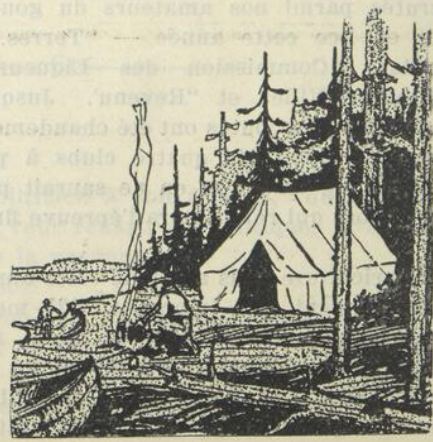
Pourquoi ne pas nous consulter d'abord ?

TOILES ET COUVERTES IMPERMEABLES POUR LA FORET.

JOHN ALLEYN, Limited

225, RUE SAINT-PAUL

— — — — — QUEBEC



10. Léveillé Philippe, REVENU	1	59	59.	0
11. O'Donnell J.-T., TRAVAUX PUBLICS	3	178	59.33	2
12. Dumouchel Conrad, COLONISATION	3	194	64.66	4

RECORDS D'EQUIPE

Les Terres & Forêts détiennent le record d'une partie simple (5 hommes) avec 223, ainsi que le record de trois parties: 704.

Quatre clubs se disputent la première position pour les "Holes-in-one" dans une partie. Ce sont: l'Agriculture, les Travaux Publics, la Commission et les Terres & Forêts, qui en ont onze chacun.

Le plus grand nombre de "holes-in-one" faits dans trois parties (54 trous) est de 24. Ce record est détenu conjointement par les Travaux Publics, la Commission et les Terres & Forêts.

RECORDS INDIVIDUELS

M. Henri Méthot, des Terres & Forêts, a enregistré la meilleure partie simple, soit 38. C'est là une très bonne partie, car le "par" est de 36. Un autre équipier des Terres & Forêts, M. C.-H. Jolicoeur, détient le record des trois parties (54 trous) avec 129.

C'est aussi M. Jolicoeur qui a fait le plus de holes-in-one: 19. Il est suivi de près par MM. René Nadeau (Agriculture) et René Dupuis (Travaux Publics), qui en ont chacun 17.

MM. Jolicoeur et Paul Savard (Commission) ont le plus grand nombre de "holes-in-one" dans une partie: (5 chacun), et dans trois parties (54 trous): 8 chacun. M. Edmond Ernst, du Revenu, a lui aussi 5 holes-in-one dans un 18 trous.

* * *

Si l'on considère que la ligue ne fait que débiter, il est permis

de croire que la majorité des records ci-haut seront battus avant longtemps. La parole est maintenant à nos "golfers"!!!

Nous espérons que nos amateurs de golfs s'intéresseront à ces statistiques. La compilation de ces chiffres demande une bonne somme de travail, mais nous croyons que c'est un excellent moyen de mettre encore plus d'ambition, si possible, parmi les joueurs.

Lorsque ces lignes paraîtront, la première série sera terminée. Nous donnons ci-après la cédule de la deuxième série.

DEUXIEME SERIE

Lundi	2 mars	Revenu	vs	Agriculture
Mercredi	4 "	Travaux Publics	vs	Colonisation
Vendredi	6 "	Terres & Forêts	vs	Commission
Lundi	9 "	Travaux Publics	vs	Terres & Forêts
Mercredi	11 "	Colonisation	vs	Agriculture
Vendredi	13 "	Commission	vs	Revenu
Lundi	16 "	Colonisation	vs	Commission
Mercredi	18 "	Agriculture	vs	Travaux Publics
Vendredi	20 "	Terres & Forêts	vs	Revenu
Lundi	23 "	Colonisation	vs	Terres & Forêts
Mercredi	25 "	Revenu	vs	Travaux Publics
Vendredi	27 "	Agriculture	vs	Commission
Lundi	30 "	Revenu	vs	Colonisation
Mercredi	1 avril	Travaux Publics	vs	Commission
Vendredi	3 "	Terres & Forêts	vs	Agriculture

Les parties commenceront à 7.30 hrs précises, aux dates indiquées.

Le secrétaire-archiviste,
UBALD LAMONTAGNE.

INONDATION

—Si on a été inondé?... Ben, je vous crois!... Rien qu'à la cave, j'avais de l'eau jusqu'au cou...

—Jusqu'au cou?

—Oui; mais seulement quand je me mettais à plat ventre!

Wilfrid La Croix J.-C. Drouin

LA CROIX & DROUIN

ARCHITECTES-EVALUATEURS

132, St-Pierre — Tél. 2-5797

QUEBEC

ONESIME GAGNON,

C.R., M.P.

AVOCAT ET PROCUREUR

de l'étude

DUPRÉ, GAGNON & MEIGHEN

111 Côte de la Montagne

Téléphone: 2-0212 QUEBEC

Aux membres

de l'Association Sportive des Employés Civils

RÉDUCTIONS TRÈS APPRÉCIABLES

Sur toutes vos assurances dans la General Insurance Co. of America
Ajusteur spécial attaché au bureau pour prompt règlement.

CONSULTEZ IMMEDIATEMENT

J.-LUCIEN GARNEAU,

ASSURANCES

GÉNÉRALES

EDIFICE "QUEBEC POWER"

TEL.: 5159

Ne gaspillez pas
votre argent!...

Prenez l'habitude

De fréquenter nos magasins et vous serez surpris des avantages exceptionnels que seul notre pouvoir d'achat peut vous faire bénéficier. Entrez vous en convaincre!

Escompte de 10% aux Employés civils.

T.=D. DUBUC

214-218, rue St-Jean

Tél.: 2-1718

QUEBEC

Pour vous récréer

JE L'AI TUE

C'est une histoire fort vieille... on ne sait pas de qui elle est; on ne sait pas non plus quel en fut le héros.

Conformément à certaine chronique, qui d'ailleurs a pour elle le plus grand nombre de fouilleurs d'archives, nous supposerons donc que c'est à Alexandre Dumas père que l'histoire est arrivée.

Pareil à maints feuilletonnistes de son époque, Dumas avait plusieurs romans à la fois sur le métier.

Trois, parfois quatre journaux attendaient sa prose pour leur rez-de-chaussée.

Or, Dumas n'était pas toujours à l'avance. S'il ne lui arrivait point, comme à tel de ses confrères, de se tromper de personnages et de transposer les trames,



La dame, après un long regard : — N'est-ce pas que ce chapeau me fait très bien?

La vendeuse : — Certainement, si madame préfère le derrière au devant.

(Everybody's Weekly, Londres.)

il devait parfois broser, et rapidement les colonnes que les typos attendaient.

Il avait donc trouvé le truc, dont il usait plus que raisonnablement, des phrases plus que simplifiées.

On lisait par exemple dans les **Trois Mousquetaires** :

—Ah! c'est vous!

—C'est moi.

—Je vous attendais.

—Me voici!

—J'ai réussi.

—Bien vrai?

—Bien vrai.

—Alors?

—C'est fait.

—Eh bien, causons!

—Causons!...



—Fritz, as-tu appris quelque chose à l'école, aujourd'hui, au sujet des petites filles?

—Oui, 'pa, qu'est-ce que tu veux savoir?

(Hummel, Hambourg.)

Comme il était payé à la ligne, Dumas se trouvait doublement bien du procédé.

* * *

Mais tant va la cruche à l'eau...

Ce procédé, comme on le pense, ne plaisait pas du tout aux directeurs de journaux.

L'un d'eux alla trouver un confrère et lui dit :

—Ne remarquez-vous pas qu'à certains jours, le feuilleton est surtout fait de "blancs"?

—Parbleu!... je crois bien que je l'ai remarqué! Cela ne peut continuer ainsi. Mes lecteurs se plaignent.

Une lettre fut donc adressée à Dumas, lui signifiait que désormais on payerait seulement la moitié du prix convenu



—Chérie, tandis que nous sommes ici, je vais vous dire mon amour. L'écho se répète huit fois.

(Muskete, Vienne.)

pour toute ligne dont le texte ne dépasserait pas la moitié de l'espace.

Le lendemain, Dumas vint trouver celui des deux directeurs qui publiait les **Trois Mousquetaires**.

—C'est fait, lui dit le romancier, je l'ai tue.

—Hein?... vous l'avez tué?... Qui ça?...

—Grimaud.

—Qui ça, Grimaud?

—Parbleu, mon personnage monosyllabique, celui qui me permettait mes petits bouts de lignes.

—Et pourquoi l'avez-vous tué?

—Dame! du moment qu'on ne me le paye plus comme les autres, j'aime mieux mes personnages qui me font gagner la ligne entière... Alors, j'ai tué Grimaud.

MOUSTIQUE.



LENDEMAIN DE BOMBE...

—Allez chercher le médecin, la tête me brûle.

—Pas surprise Vous vous êtes trompé en vous couchant. Vous avez la tête sur le sac à eau chaude que j'avais mis à vos pieds.

(Fliegende Blatter, Munich.)

PACIFISME CONGOLAIS

Le pacifisme fait aussi des conquêtes au Congo, si nous voulons nous en rapporter à cette interview qu'un curieux sollicita du roi noir Abakuba :

—Croyez-vous qu'on supprimera les guerres?

—Ca, chez nous, plus de guerres! Toi, y a connaître bananes, couscous, ananas, tout le bazar?

—Oui, Excellence! Mais je ne vois pas le lien que ceci peut avoir avec la suppression des guerres!...

Ecoute donc, Moussu! Moi, y en a au Congo 350 femmes avec zenfants et pitits zenfants. Ti comprends?

—Oui.



Le vendeur. — Nous ne pouvons reprendre ce graphophone après que vous l'avez utilisé pendant un an. Quel est son défaut?

L'Écossais. — L'aiguille est usée.
(Smith's Weekly, Sydney).

—Tout ça y en a besoin manger. Ti comprends?... Alors, si moi y en a pas bananes, couscous, ananas, tout le bagar, moi y en aller avec zesclaves chez le moussu chef voisin. Moi y en a prendre tout dans son village quoi que j'ai besoin. Ti comprends?

—Oui, mais s'il ne veut pas? S'il s'y oppose?...

Son Excellence Amakuba ben Abala se mit à rire à gorge déployée et m'exhiba deux rangées d'admirables dents blanches.

—Si loui a pas vouloir?... Alors, moi couper cabèche à loui avec coupe-coupe, et puis moi manger loui.

—Mais si la peuplade de ce chef se révolte contre vous et vous attaque?

—Ca y en a zamais, moussu.

—Ah! et pourquoi?

—Parce que moi y en a bôcoup, bôcoup femmes, zenfants, pitits zenfants, zesclaves, moi y en a propriétaire partout, et qui y a pas content, couic... coupé cabèche, et loui y a plus rien à dire. Ti comprends!



—Est-ce que vous avez une bibliothèque?

—Non, je ne peux souffrir que des livres me tournent le dos.

(Buen Humor, Madrid).

—Oui, je comprends. Vous êtes le plus fort.

Voui, seul fort, seul maître. Alors, comme ça, y en a plus guerres au Congo, ti comprends?

Horriés par cette façon vraiment inattendue de supprimer la guerre, je me levai et je pris congé de ce Congolais pacifiste.

GESTE TRAGIQUE

Les hommes qui ont servi dans la légion étrangère ne sont plus à la taille de leurs semblables.

La lutte contre le climat, la tension constante de tout l'individu, la solitude, l'habitude de l'action immédiate exaltent, exaspèrent leur personnalité. Aussi leurs réactions, devant la vie ordinaire, nous surprennent-elles parfois et, bien souvent, nous émeuvent et forcent notre admira-



—Je parlais, hier, à un homme dont le nom durera éternellement.

—Un homme remarquable, alors?

—Non. Il se nomme Smith.

(Table Talk, Melbourne).

tion. Tel est le cas du geste du capitaine Jansens, condamné à deux mois de prison pour homicide par imprudence.

M. Jansens, ancien capitaine de la légion étrangère et officier de la Légion d'honneur, renversait dernièrement un piéton, dans la région d'Arras, et le blessa mortellement. L'enquête conclut à l'homicide par imprudence et le capitaine Jansens se vit condamner à deux mois de prison.

On imagine quelle dut être l'émotion de l'ancien soldat.

Il lui fallut, conformément au règlement, se soumettre aux formalités du service anthropométrique. C'était trop! L'image de ses mains voisinant désormais avec celles de mains criminelles?



"I'll write you when I'm coming home."
"All right, dear. Then no news will be good news?"

(Bulletin Sydney.)

...On ne tiendrait pas compte de leur passé! Le capitaine Jansens ne pouvait se résigner à cette honte et à cette injustice. Maîtrisant son émotion, il s'approcha lentement d'un poêle et y appliqua ses deux mains, qu'il présenta horriblement meurtries.

Ce geste à l'antique grandit singulièrement son auteur: il fait du capitaine Jansens un héros du sentiment de l'honneur.

LE PLUS VEINARD.

Les deux copains Smith et Binks se rencontrent quelques jours après une cuite.

—Quelle "bombe" alors! s'exclame Smith; figure-toi que j'ai échoué finalement au bureau de police!

—Veinard, va! répond Smith, moi j'ai trouvé moyen de rentrer sous le toit conjugal...



—J'ai perdu la plus belle des secrétaires.

—Comment cela?

—Elle m'a surprise en train d'embrasser ma femme.

(Everybody's Weekly, Londres.)

A LA VOIRIE

Activités du Club Sportif du département de la Voirie de la province de Québec.

LIGUE DE GROSSES QUILLES DE LA VOIRIE

Partie de Championnat

CLASSE "A"

La série de championnat aux grosses quilles mettait aux prises l'équipe BOULANGER, championne de la première série et l'équipe FRASER, championne de la deuxième série. Après une lutte très serrée et qui dura jusqu'au dernier carreau de la dernière partie l'équipe Boulanger dût s'avouer vaincue par 3 parties à 2. Monsieur J. L. Boulanger, capitaine de l'équipe portant son nom, conserva le meilleur score de la série avec un total de 823 points soit une moyenne de 164.6 pour les parties.

Monsieur C. W. Travis, capitaine de l'équipe Fraser, roula 813 soit une moyenne de 162.6 pour les cinq parties.

Suit le détail:

BOULANGER	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	Total
Gilbert R.	125	138	123	152	147	685
Boulanger W.	125	121	175	125	153	699
Boulanger J. L.	178	177	177	156	135	823
	428	436	475	433	435	2207

FRASER	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	Total
Pelletier J. E.	138	134	125	125	143	665
Martineau G.	128	169	141	146	173	757
Travis C. W.	188	153	200	150	122	813
	454	456	466	421	438	2235

MOYENNE DES JOUEURS POUR LA SERIE

Noms	Clubs	Parties	Points	Moyenne	St. Sp.
1 — Boulanger J. L.	Boulanger	5	823	164.6	20 16
2 — Travis C. W.	Fraser	5	813	162.6	16 16
3 — Martineau G.	Fraser	5	757	151.4	13 20
4 — Boulanger W.	Boulanger	5	699	139.8	10 17
5 — Gilbert R.	Boulanger	5	685	137.	12 14
6 — Pelletier J. E.	Fraser	5	665	133.	13 12

MOYENNE DES JOUEURS A LA FIN DE LA CEDULE

CLASSE "A"

Noms	Clubs	Parties	Points	Moyenne
1 — Labrie M.	Dechêne	36	6046	167.9
2 — Fiset Etienne	Dechêne	17	2853	167.8
3 — Gagnon L.	Perreault	36	5858	162.7
4 — Travis C. W.	Fraser	36	5598	155.5
5 — Berthiaume T.	Perreault	36	5477	152.1
6 — Boulanger W.	Boulanger	30	4531	151.3
7 — Martineau G.	Fraser	36	5378	149.3
8 — Boulanger J. L.	Boulanger	30	4340	144.6
9 — Pelletier J. E.	Fraser	30	4339	144.6
10 — Morency G. H.	Perreault	36	5177	143.8
11 — Paradis Art.	Dechêne	36	4839	134.4
12 — Gilbert R.	Boulanger	30	3890	129.6

CLASSE "B"

La série de championnat de la classe "B" mettait aux prises l'équipe Bergeron et l'équipe Lagueux. L'équipe Bergeron remporta la palme par 3 parties à 2.

Suit le détail:

BERGERON	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	Total
Paquet Alp. (abs.)	113	113	113	113	113	565
Guay J. D. L.	132	157	157	135	165	746
Rochette A.	141	138	147	120	135	681
	386	408	417	368	413	1992

LAGUEUX	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	Total
Vincent P.	154	122	130	209	109	724
Dessane D.	108	111	123	117	122	581
Guérard J.	147	116	158	141	117	679
	409	349	411	467	348	1984

MOYENNE DES JOUEURS POUR LA SERIE

Noms	Clubs	Parties	Points	Moyenne	St. Sp.
1 — Guay J. D. L.	Bergeron	5	746	149.2	18 13
2 — Vincent P.	Lagueux	5	724	144.8	15 14
3 — Rochette A.	Bergeron	5	681	136.2	11 16
4 — Guérard J.	Lagueux	5	679	135.8	11 17
5 — Dessane D.	Lagueux	5	581	116.2	9 10
6 — Paquet Alp.	Bergeron	5	515	113.	

Bergeron gagne 3 à 2.

MOYENNE DES JOUEURS A LA FIN DE LA CEDULE

CLASSE "B"

Noms	Clubs	Parties	Points	Moyenne
1 — Guérard J.	Lagueux	18	2789	154.9
2 — Guay J. D. L.	Bergeron	18	2677	148.7
3 — Rochette A.	Bergeron	18	2480	137.7
4 — Lortie Léop.	Gosselin	12	1610	134.1
5 — Dessane D.	Lagueux	18	2385	131.3
6 — Desbois J. B.	Gosselin	18	2310	128.3
7 — Vincent P.	Lagueux	15	1863	124.2
8 — Desbois D.	Gosselin	18	2076	115.3
9 — Paquet A.	Bergeron	15	1706	113.7

RECORDS

CLASSE "A"

RECORD INDIVIDUEL:

Meilleure Moyenne	Maurice Labrie	167.9
Meilleure série de 3 parties	Etienne Fiset	611
Meilleure partie simple	Lucien Gagnon	211

RECORD D'EQUIPE:

Meilleure série de 3 parties à 3 hommes	Equipe Fraser	1533
Meilleure partie simple à 3 hommes	Equipe Perreault	552

CLASSE "B"

RECORD INDIVIDUEL:

Meilleure moyenne	J. Guérard	154.9
Meilleure série de 3 parties	J. D. L. Guay	533
Meilleure partie simple	J. B. Desbois	195

RECORD D'EQUIPE:

Meilleure série de 3 parties à 3 hommes	Equipe Lagueux	1316
Meilleure partie simple à 3 hommes	Equipe Bergeron	485

oOo

EN ROULANT...

La voix de J. B. D., quoique enroutée a le privilège d'enterrer celle de ses coéquipiers. On dirait qu'il n'y a que lui qui parle dans la salle... Même le bruit des billes qui roulent et des "pins" qui tombent, semble devenir silencieux, lorsque sa basse terrible se fait entendre. On dirait d'une machine qui manque d'huile... et pourtant !

* * *

Les boules ont-elles des oreilles qui entendent? Il n'y a que le fameux Baptiste qui pourrait satisfaire notre curiosité. Quand il lance ses billes il leur crie, soit d'aller à droite ou à gauche, suivant le cas, et quelque fois, elles suivent le dur commandement. Est-ce un hasard ou entendent-elles réellement?

* * *

Quelques quilleurs de la Voirie semblent avoir des invocations spéciales, lorsqu'ils font des dalleaux ou des trous!

* * *

Grégoire roulait mieux ses idées que ses boules !

* * *

...Et tire-pois (Alphone P.) à l'air d'un dieu grec qui pose devant l'artiste...

* * *

Antoine lance ses billes à la manière d'un franc-tireur. De plus, il a la chance de posséder un vocabulaire riche et fertile.

* * *

Malchanceux au jeu, chanceux en amour... N'est-ce pas Georges ?

* * *

Il est très facile de reconnaître les jeunes filles qui portent encore un corset avec celles qui n'en font plus usage... Consultez la moyenne des quilles du sexe faible...

* * *

Sur les allées, Walter ressemble à la police qui s'occupe du trafic aux coins des rues.

* * *

Notre sous-ministre a la main dure... tout de même, il lance avec une assez bonne précision.

B I E

oOo

Ligue de petites quilles de la Voirie

Monsieur Fernand Cauchon, capitaine de l'équipe FRASER, est actuellement en tête de la ligue de petites quilles de la voirie avec une moyenne de 138.5 en 6 parties. Suit le résultat des parties jouées le 16 février :-

GOSSELIN	1ère	2ème	3ème	Total
Cantin L.	135	90	88	313
Ledden H.	92	132	158	382
Paradis Art.	114	110	146	370
	341	332	392	1065

LACHANCE	1ère	2ème	3ème	Total
Desbois J. B.	76	90	83	249
Lepire H.	134	136	130	400
Berthiaume T.	115	171	110	396
	325	397	323	1045

Gosselin 2-1	1ère	2ème	3ème	Total
PERREAULT				
Mercier Y.	81	86	104	271
Labbé J. A.	50	69	90	209
Martineau G.	104	105	99	308
	235	260	293	788

DROLET	1ère	2ème	3ème	Total
Gilbert R.	99	103	84	286
Guérard J.	94	78	92	264
Audet N.	93	129	75	297
	286	310	251	847

Drolet 2-1	1ère	2ème	3ème	Total

MOYENNE DES JOUEURS

Noms	Clubs	Parties	Points	Moy.
1.—Cauchon F.	Fraser	6	831	138.5
2.—Ledden H.	Gosselin	9	1195	132.7
3.—Labrie M.	Boulangier	6	781	130.1
4.—Paradis Art.	Gosselin	9	1080	120.
5.—Berthiaume T.	Lachance	9	1074	119.3
6.—Lepire H.	Lachance	9	1025	113.8
7.—Martineau G.	Perreault	9	958	106.4
8.—Paquet Alp.	Fraser	6	634	105.6
9.—Cantin L.	Gosselin	9	945	105.
10.—Bergeron Art.	Boulangier	6	579	96.5
11.—Audet N.	Drolet	9	864	96.
12.—Guérard J.	Drolet	9	847	94.1
13.—Boulangier	Boulangier	6	564	94.
14.—Gilbert R.	Drolet	9	830	92.2
15.—Desbois J. B.	Lachance	9	750	83.3
16.—Morency G. H.	Perreault	3	248	82.2
17.—Guay J. D. L.	Fraser	3	246	82.
18.—Mercier Y.	Perrault	9	713	79.2
19.—Labbé J. A.	Perreault	3	209	69.6

POSITION DES EQUIPES

Clubs	P.J.	P.G.	P.P.	Points.
1.—Gosselin	9	7	2	3220
2.—Boulangier	6	4	2	1924
3.—Lachance	9	4	5	2849
4.—Fraser	6	3	3	1711
5.—Drolet	9	3	6	2541
6.—Perreault	9	3	6	2302

RECORDS

Voici les principaux records à date

RECORD INDIVIDUEL	Meilleure série de 3 parties.	F. Cauchon 443
	Meilleure parties simple.	F. Cauchon 222

RECORD D'EQUIPE	Meilleure série de 3 parties à 3 hommes.	Equipe Gosselin 1098
	Meilleure partie simple à 3 homms.	Equipe Fraser 413

"AU PAYS DU SOLEIL DE MINUIT"

L'Université de Montréal organisera cette année un voyage jusqu'en Alaska.

Du 3 au 31 juillet.

Après avoir organisé, pendant six étés consécutifs et chaque fois avec grand succès, un voyage de vacances à travers le Canada, l'Université de Montréal a décidé cette année de mettre un nouvel élément d'intérêt dans son excursion transcontinentale annuelle en prolongeant l'itinéraire jusqu'en Alaska et au Youkon. Cette nouvelle, qui ne manquera pas de susciter un très vif intérêt parmi les Canadiens-français qui voyagent pour leur agrément et qui ont été en mesure d'apprécier l'oeuvre éducative poursuivie par l'Université de Montréal dans ce domaine, est annoncée par le recteur Mgr A. J. V. Piette. On nous apprend en même temps que M. Augustin Frigon, directeur de l'Enseignement Technique de la province de Québec et des Etudes à l'École Polytechnique, laquelle est affiliée à l'Université de Montréal, aura la direction générale de cette magnifique randonnée.

Comme par les années passées, l'Université a confié au Pacifique Canadien l'organisation de son voyage. Celui-ci commencera le mercredi, 8 juillet et durera exactement 23 jours, les excursionnistes revenant à Montréal le vendredi 31 juillet. C'est seulement deux jours de plus qu'il n'en fallait pour faire le voyage jusqu'à Vancouver et Victoria seulement. Tous ceux qui rêvaient de visiter un jour ces régions lointaines du "Soleil de Minuit", auront ainsi l'avantage de le faire dans des conditions tout à fait agréables et peu coûteuses.

Le voyage de Montréal à Vancouver se fera par train spécial du Pacifique Canadien. De Vancouver et Victoria, les excursionnistes se rendront à Skagway à bord d'un luxueux vapeur du Pacifique Canadien, longeant sur un parcours de 1,000 milles les côtes pittoresques de la Colombie Britannique et des l'Alaska. A Skagway, un train spécial les amènera jusqu'au Youkon en passant par la White Pass, fameuse lors de la ruée des chercheurs d'or vers le Klondyke en 1898. Au retour, les excursionnistes feront une autre croisière de deux jours sur les Grands Lacs, de Fort William à Port

McNicol. Les principaux points visités en cours de route seront Winnipeg, Calgary et Edmonton dans les Prairies; les célèbres villégiatures de Banff et Lac Louise, dans les Rocheuses; Vancouver et Victoria, Prince Rupert, Wrangell, Ketchikan, Juneau et Skagway sur le littoral ouest de la Colombie Britannique, et de l'Alaska.

Le parcours total de cette excursion intéressante et instructive sera de près de 9,000 milles. Mais le soin avec lequel le voyage est organisé, ainsi que le luxe du convoi spécial et des bateaux mis à la disposition des excursionnistes par le Pacifique Canadien, seront pour eux une assurance de parfait confort.

"L'HEURE SYMPHONIQUE DU FOYER" DU C.P.R.

L'Orchestre Symphonique de Montréal, sous la direction de Douglas Clarke, doyen de la Faculté de Musique à l'Université McGill, s'est fait entendre pour la première fois à la radio entre 5.30 et 6.30 heures p. m. samedi le 21 février, dans un concert hebdomadaire connu sous le nom de "L'Heure Symphonique du Foyer" et qui sera donné pendant dix semaines consécutives. Cette heure de musique symphonique, comme la chose a déjà été annoncée, constitue une innovation fort intéressante du Pacifique Canadien dans le domaine de la radio. Les programmes qu'exécutera l'orchestre de Montréal seront transmis par une série de postes disséminés de Halifax à Winnipeg.

Le programme de ce premier concert débuta par une fugue de Bach en do mineur, avec arrangement orchestral. L'interprétation de cette magnifique pièce musicale contribua à mettre en vedette toutes les ressources de l'orchestre. L'andante et la finale de la symphonie en sol de Haydn vinrent ensuite, puis l'orchestre joua "L'Idylle de Siegfried" par Wagner.

Deux compositions modernes terminèrent le programme. La première fut la sérénade No. 2 du compositeur russe Glazounov et la seconde, la musique de ballet extraite de "The Perfect Fool", par le compositeur anglais Holst. Cette oeuvre est un exemple typique de la musique symbolique moderne et ses trois parties

sont établies comme suit: 1. — "Dance of the Spirits of the Earth", 2. — "Dance of the Spirits of Water" et 3. — "Dance of the Spirits of Fire". Le rythme s'accuse fortement dans cette pièce, comme d'ailleurs dans toutes les oeuvres de Holst.

Ce concert fut irradié de la Salle Tudor de Montréal, par l'intermédiaire d'une chaîne de postes raccordés par le système de transmission radiophonique des Télégraphes du Pacifique Canadien, dans l'Est du Canada. Les postes CKCO, Ottawa, CKAC, Montréal et CHRC, Québec feront partie de cette chaîne.

5ème SIGNALEURS DIVISIONNAIRES

Les officiers, sous les auspices du Comité régimentaire, ont eu un "bridge" intime qui a été bien goûté de tous ceux qui y prirent part, samedi, le 24 janvier dernier.

Avec l'approbation des Quartiers-Généraux, la magnifique salle de réunion du Manège, nouvellement redécorée, était à l'usage des officiers et de leurs dames. Une trentaine de personnes passèrent une agréable soirée; les épouses ou amies des officiers firent connaissance, jouèrent des parties de bridge, de euchre ou de romé russe qui ne se terminèrent que pour laisser quelques danses rendre les jambes moins ankylosées et partant les esprits plus pétillants.

Un goûter fut dégusté et arrosé avec à propos; les vainqueurs des parties de cartes furent proclamés et récompensés séance tenante, à leur grande satisfaction. Les officiers qui prirent part à cette charmante soirée étaient les majors Roland Croteau, Wilfrid Beaumont, Wilfrid Carbonneau et leurs épouses; les capitaines L. K. PetitClerc, W. O'Donnell, Edouard Boily et Geo.-Henri Talbot et leurs dames ainsi que Mlles M.-A. Fiset et M. Lepage; les lieutenants Louis Chollet et Albert-V. Dumas et leurs épouses ainsi qu'Avila Simard et J.-Gérard Fiset avec leurs demoiselles et Léonce Carbonneau et Mademoiselle Carbonneau, les sous-lieutenants Chs.-E. Angers et sa dame et J.-M. Drolet et Mlle A. Bolduc. Le major Carbonneau a droit à des félicitations pour l'organisation du "party" et le comité des Mess pour la part active

Membre de la Corporation des
Ingénieurs Professionnels de la
Province de Québec

Boîte Postale 27, Haute-Ville
Tél. 2-6203

Membre de
l'American Concrete Institute

ZACHÉE LANGLAIS, B.Sc.A., I.C.

Ingénieur Conseil

Construction, Finance, Expertise, Charpentes de béton armé et d'acier,
Usines Hydro-Electriques, Usines de Filtration, Egouts, Aqueducs.

105, Côte de la Montagne.

Québec

qu'il a prise dans la réussite du programme. Un radio combiné ne cessa de fournir une musique enlevante et appropriée. Le lieutenant Dumas était le "maître d'orchestre" et les danseurs n'ont pas eu à chômer, grâce à lui.

Les officiers initièrent ces dames au "tennis d'intérieur" et plusieurs donnèrent alors au sexe fort des exhibitions de "services" ou de "drives" assez compliquées pour occasionner de bonnes suées à leurs partenaires.

L'intimité de la soirée, la gaieté qui y régna, le décorum qui n'y cessa d'y être tenu, ont laissé dans l'esprit des participants un beau souvenir qu'on reverra avec plaisir ou bien qu'on se remémorera lorsque quelque "bleu" maussade nous assaillira.



=SI=

**vous voulez
vous régaler. . .**

Prenez l'habitude de fréquenter
le

NEW WORLD CAFE

31, RUE BUADE, QUEBEC

*"Où règne un atmosphère
reposant"*

Lunch des hommes d'affaires
BIERES et VINS
Demandez à visiter nos
cuisines.

Un cours de télégraphie optique se donne actuellement ainsi qu'une école d'enfanterie et nous formons des vœux pour le succès de nos "hommes." Maintenant qu'on exige d'un sous-officier non permanent les mêmes qualifications que pour un officier, nous conseillons aux élèves sous-officiers de ne rien laisser passer afin de ne pas être pris au dépourvu.

R. C.

COMMENT UNE GUERRE COMMENCE

Billy. — Papa, comment une guerre commence-t-elle?

Le papa. — Supposons que la France et l'Angleterre sont en désaccord...

La maman. — Mais la France et l'Angleterre sont alliées...

Le papa. — e sais bien... Ce n'est qu'une hypothèse que...

La maman. — Que l'enfant ne comprendra pas... Tu vas l'induire en erreur.

Le papa. — Mais jamais de la vie!

La maman. — Mais certainement!

Le papa. — Non!...

La maman. — Si!...

Le papa. — Si tu continues...

La maman. — e continuerai.

Billy (intervenant). — C'est bien, papa, je sais maintenant comment une guerre commence.

Domestique intelligent

Chez les riches:

La dame. — Je crois que votre maître a fait un peu de jardinage, ce matin, Tom.

Le vieux jardinier. — Bien, Madame; je vais immédiatement remettre le jardin en ordre!

BELANGER, SAVARD & BOURGET

ARPENTEURS ET INGENIEURS FORESTIERS

Arpentage, exploration, inventaire, délimitation de concessions forestières, subdivisions, expertises et autres. — Photographie et exploration aérienne.

Edifice "BELANGER"

Tél.: 2-5180

86, COTE DE LA MONTAGNE

QUEBEC

Téléphone: 4-1291

Docteur A. BARRAS

DENTISTE

HEURES DE BUREAU: 9 à 12 A.M. — 2 à 6 P.M.

38, rue St-Joseph,

QUEBEC

Téléphone: 6070

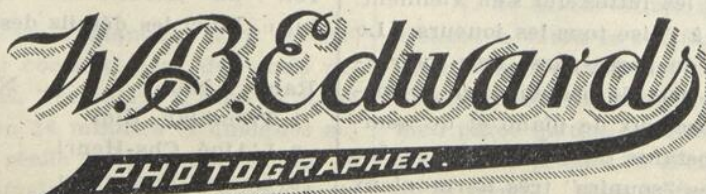
ARTHUR CLOUTIER

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

252, rue d'Aiguillon,

QUEBEC

Développement
et Impression de la
Meilleure Qualité



L'endroit le plus
sûr, en ville, pour vos
Agrandissements

225, St-Jean. Tél. 2-7595

9, rue Buade. Tél. 2-7676



Aux ZOUAVES de Québec

PROMOTION. — Un service d'intendance qui existait depuis des années, sous la direction des Quartiers-Généraux du Régiment, passera maintenant à chaque bataillon. Le capitaine-intendant qui en aura charge verra aux quartiers des compagnies, aux équipements et uniformes, aux cantines, aux transports et à la situation financière de chaque compagnie. Ce ne sera pas une mince tâche; la délicatesse et le savoir-faire demandés nécessiteront des officiers expérimentés et populaires.

Au 1er bataillon, le choix judicieux qu'on a fait du lieutenant J.-E. Dion sera récompensé par la compétence et le zèle qu'y mettra le titulaire et le succès qui a déjà couronné les maintes entreprises de M. J.-E. Dion sourira encore aux efforts du capitaine-intendant Dion. Ses nombreuses années parmi nous, elles dépassent 25 ans, ses médailles, l'une de "bravoure" de la Canadian Humane Association et l'autre de "Bene Merenti" qui vient du glorieux pape régnant Pie XI sont des gages de confiance pour ses supérieurs.

Les zouaves de la 1ère Cie, qui craignaient de le voir aller sur la réserve, sont heureux de le garder sur l'active et de bénéficier encore de son activité et de ses conseils expérimentés.

LA HALLE BERTHELOT. — Le premier acte du nouvel intendant a été dur mais il a été prompt, à point et juste. Des rumeurs s'accréditaient de plus en plus que nous allions être évincés de la Halle Berthelot presque "de manu militari". Un compte-rendu de journal mit le feu aux poudres et le Comité, à juste titre, s'alarma, se réunit, forma un quatuor-levier, qui en pesant au bon endroit, souleva le conseil municipal pour le placer en face d'une injustice criante qu'il allait faire contre une association bienfaisante, éminemment patriotique, religieuse et québécoise, au bénéfice de quelques gros bouchers, qu'aucun précédent n'excusait et qui n'invoquaient que le déménagement forcé de la Halle Montcalm, que comme tous les Québécois bien pensants, nous avons hâte de voir se transformer en un édifice "utile" et hospitalier.

Son Honneur le Maire Lavigneur, les échevins Bédard, Poulin, Tremblay et Lacroix, pour n'en nommer que quelques-uns, accédèrent aux demandes de la délégation imposante qui se rendit à l'Hôtel-de-Ville présenter les griefs des Zouaves. L'accueil fut des plus sympathiques. Le second acte du capitaine Dion est en voie d'exécution et nous savons que ce sera avec la plus grande joie que la prochaine assemblée générale l'apprendra.

VEILLÉE DE FAMILLE. — Suivant la politique des années passées, une soirée groupa, le 25 janvier, de deux à trois cents personnes qui s'égayèrent pendant trois ou quatre heures et goûtèrent la meilleure intimité qui conserve l'esprit de corps, le fortifie et le rend si précieux pour les luttes qui s'en viennent. Un "Euchre" ouvrit la soirée et mit à l'aise tous les joueurs. Le professeur "Ecnahcal" fit des tours de passe-passe très intéressants et sa dame fut la gagnante du prix de présence qui consistait en une poupée-zouave. Des morceaux de piano et de nombreux chants rendaient ensuite les instants très courts. L'hégoïne musicale de M. Decelles "rendit" des "souples" très harmonieux et charma toute l'assistance comme le fifre le serpent! Un buffet avait été préparé et à une heure assez avancée, il fut pris

d'assaut; les rondes de biscuits et de gâteaux, les liqueurs explosives, les liquides enflammés, tout subit l'attaque de soldats décidés à ne laisser que des morts sur les carreaux. La victoire fut décisive et complète. La réussite de la veillée de famille remporta un de ces succès que nous aimons toujours à renouveler. Les chefs-de-groupes, guidés par le capitaine Richard, vont réussir à faire de notre groupe un tout solide qui marchera, comme aux beaux jours, vers une manœuvre excellente, un dévouement admirable et ainsi vers le succès.

Cependant, nous croyons qu'avec trois officiers seulement, notre compagnie ne peut présenter une cohésion suffisante. Forcément, sur nos 210 membres quelques uns ne seront pas atteints et mis au courant de l'organisation sérieuse qui se dessine. Quand nous reviendrons à l'esprit de l'escouade, de la demi-section, de la section puis de la compagnie alors nous pourrions croire qu'il y a du militaire dans nos rangs, jusque là, rêvons-en toujours...

oOo

LE ZOUAVE

La troisième grande saison de notre club s'affirme comme ne le devant céder en rien aux précédentes.

Les succès sportifs sont revenus dorer nos blasons et joints à nos réunions sociales intéressantes ils font de 1931 l'année glorieuse entre toutes.

Je passerai vite sur les événements sociaux pour aborder et présenter les résultats des luttes épiques, soutenues par nos coureurs et des victoires incroyables et répétées qu'ils ont décrochées avec brio.

A LORETTEVILLE. — En janvier, Chs-H. L'Ainé entra premier dans le "cinq milles" en 40 min. et 29 secondes, suivi de très près par Eloi Tremblay et Jos. Richard, Marcel Fournier et L. Turgeon arrivant sixième et huitième.

NOTRE CINQ MILLES. — En janvier, vingt-trois coureurs s'alignèrent, à 3 hrs précises pour débattre le championnat local en raquettes. La coupe "Chassé" allant au vainqueur de trois années. L'Ainé avait une chance et Jos. Richard une autre, et voilà qu'Eloi Tremblay sort de ses gonds, déborde les célébrités connues (Jos. Lachance, L. Bonenfant, etc.) et enregistre un record de vitesse sur cette distance. Cette fois, Tremblay, L'Ainé et Jos. Richard, travaillant de concert et "soignant" chacun leur homme ont amené nos couleurs à briller sur la jolie coupe-équipe "GILBERT" battant les représentants du "Huron", du "Loretteville" et du "Frontenac" qui firent une belle lutte. Voici les détails des arrivées:

Rang	Nom	Numéro	Club	Temps
1	Tremblay, Eloi	9	Le Zouave	30 min. 20 sec.
2	L'Ainé, Chs-Henri	10	Le Zouave	31 "
3	Lucien Bonenfant	11	Le Huron	31 " 10 "
4	Falardeau, Ls-Phil.	20	Loretteville	32 "
5	Picard, Ernest	16	Loretteville	32 " 8 "

6 Richard, Jos.	8 Le Zouave	32 "	22 "
7 Chartier, Albert	2 Le Frontenac	32 "	28 "
8 Savard, L.	19 Loretteville	32 "	34 "
9 Paquet, Sarto	6 Le Zouave	32 "	45 "
10 Lachance, Jos.	13 Le Huron	33 "	45 "
11 Renaud, Téléphore	14 Le Huron	33 "	48 "
12 Caron, Charles	4 Le Frontenac	33 "	52 "
13 Drummond, John	18 Loretteville	34 "	
14 Poulet, Emile	12 Le Huron	34 "	6 "
15 Turgeon, Léopold	3 Le Frontenac	34 "	12 "
16 Fournier, Marcel Individuel	Le Zouave	34 "	22 "
17 Dion, Charles	15 Le Huron	34 "	30 "
18 Julien, Jean-Paul	7 Le Zouave	34 "	40 "
19 Pouliot, Marcel	1 Le Frontenac	34 "	46 "
20 Turgeon, Antonio	indiv. Le Zouave	35 "	
21 Nadeau, L.	indiv. Le Frontenac	36 "	30 "
22 Couture, Jos.	indiv. Le Huron		abandonné
23 Frigault, Maurice	5 Le Frontenac		abandonné

LA COUPE C. N. R. — Dimanche le 25 janvier. — Cette randonnée de trois milles à vive allure affirma la force d'aller de nos représentants, luttant assez chaudement avec LE HURON, mais déclassant complètement LE LORETTEVILLE et LE FRONTENAC. Les trois "mousquetaires" des Zouaves, qui sont champions, depuis six ans, des courses de dix milles à 1 mille dans notre district, L'Ainé, Richard et Tremblay ont montré que leur entraînement sérieux et régulier avait été dirigé de main de maître. Jos. Emond assisté d'Alex. Côté et d'Emile Dufour, sous la direction de Lucien Denis, a fait marcher son organisation avec précision, mettant en ligne Sarto Paquet au moment propice. Celui-ci prit une bonne avance sur trois coureurs dans le dernier demi-mille, assurant la position du club et en cas d'accident comblant le vide; Marcel Fournier, le cinquième homme de notre équipe qu'on a ménagé, cette année, promet d'être un concurrent rapide, s'il veut s'astreindre aux prescriptions d'un entraînement suivi. Voici le classement partiel des coureurs:

1er — Eloi Tremblay, LE ZOUAVE.	19 m 17 s
2e — A. Dumont, LE HURON.	20 m 14
3e — Chs L. Ainé, LE ZOUAVE.	20 m 23
4e — J. Drummond, LORETTEVILLE.	22 m 00
5e — L. Bonenfant, LE HURON.	22 m 35
6e — Jos. Richard, LE ZOUAVE.	22 m 36
7e — L. Turgeon (individuel), LE HURON.	22 m 40
8e — Alb. Chartier, LE FRONTENAC.	22 m 45
9e — Sarto Paquet, LE ZOUAVE.	22 m 46

Le beau trophée du C. N. R., nous viendra orner nos salles et chanter la valeur de nos coureurs.

LA COUPE G.-H. COUILLARD. — Vendredi, le 30 janvier.

La longue randonnée de 18 milles, pour le championnat international a révélé en Eloi Tremblay de réelles aptitudes pour les courses de longue distance. Il arriva quatrième en 2 heures et 53 minutes et 18 secondes. Treize minutes le séparaient de Picard, de Loretteville, un Huron pur sang et qui n'a pas fait mentir ses origines en affirmant la supériorité des coureurs de bois émérités qu'ont toujours été les plus fidèles alliés de nos pères.

Pour un novice, sur les raquettes, Eloi a fait preuve d'une belle endurance. Le commandeur G.-H. Couillard le félicita de son exploit en lui remettant la jolie coupe gagnée par notre coureur et donnée par M. Couillard.

TROPHEE G.-I. LACHANCE. — Dimanche, le 8 février.

A la surprise de plusieurs, mais au consentement des vrais raquetteurs et à la gloire du ZOUAVE, Tremblay, L'Ainé et René Amyot ont "marché" à la victoire en 26 minutes et quelques secondes, emportant le trophée de réelle valeur, donné par le sportif président honoraire du Montcalm, pour être gagné trois ans par un même club.

Les voyageurs de commerce ont rendu un verdict équitable

et leur impartialité leur fait honneur. — Nous cultiverons des marcheurs l'an prochain qui iront encore soutenir notre réputation de jarrets solides et de jambes alertes.

COUPE BOSWELL. — Dimanche, le 15 février. — Un autre succès et non des moindres. Après avoir nettement battu les clubs adversaires durant toute la saison, il convenait que la dernière course couronna toutes les autres victoires.

Eloi Tremblay, contre qui on amena Dumont du Huron mena sur tout le parcours. Chs L'Ainé, malgré deux orteils endoloris, contint Bonenfant du Huron que suivait Renaud, un coureur qui n'était pas sur l'équipe Jos. Richard se dépensa et fit des efforts surhumains pour se placer sixième et assurer à nos couleurs une victoire durement gagnée, car il faisait un froid très vif et le vent affectait visiblement les concurrents.

Les équipes se classèrent comme suit:

LE ZOUAVE.	10 points (1 x 3 x 6)
LE HURON.	13 points (2 x 4 x 7)
LE FRONTENAC.	31 points (8 x 10 x 13)

Le plus petit total gagne et ainsi la coupe BOSWELL nous est attriée.

Voici le classement des 13 premiers entrés du 5 milles:

Rang	Nom	Club	Temps
1er	Tremblay Eloi	LE ZOUAVE	32 m 29 s
2e	Dumont A.	LE HURON	33 16
3e	L'Ainé Chs-H.	LE ZOUAVE	34 05
4e	Bonenfant L.	LE HURON	34 10
5e	Renaud R. (indiv.)	LE HURON	36 12
6e	Richard Jos.	LE ZOUAVE	36 16
7e	Turgeon L.	LE HURON	36 17
8e	Pouliot Marcel	LE FRONTENAC	39 04
9e	Poulet E.	LE HURON	40 00
10e	Chartier Alb.	LE FRONTENAC	40 32
11e	Paquet Sarto	LE ZOUAVE	40 35
12e	Fournier Marcel	LE ZOUAVE	40 55
13e	Turgeon Léon.	LE FRONTENAC	44 12

La marche pour la coupe LECLERC suivit la course de cinq milles. Tremblay, L'Ainé et Fournier chaussèrent cette fois la "marcheuse" et finirent malgré la fatigue du cinq milles. René Amyot seconda vaillamment Tremblay se classant troisième pendant que celui-la serrant Lévesque de très près arrivait bon deuxième. Les pieds ensanglantés, Charles L'Ainé fit de son mieux et nous lui savons gré de son geste presque héroïque en entreprenant cette dure marche forcée.

Le club LE ZOUAVE est fier de sa saison sportive et tous ses membres devront se donner la main pour finir une saison pleine d'actes et de manifestations toutes imprégnées de l'ardeur qui a toujours caractérisé les célèbres tirailleurs algériens, pontificaux ou canadiens.

Suivons le sillon large que nous voyons devant nous, soyons fiers de nos antécédents, du présent et voyons l'avenir avec confiance.

ROLAND

N. de la R.—Ainsi qu'on peut le voir, notre correspondant Roland a voulu se rattraper, pour ne nous avoir pas fourni son intéressante chronique, dans notre numéro de février. S'il nous a fait défaut un mois, ce ne fut pas par manque de zèle, mais bien parce qu'une mauvaise grippe le retenait au lit. Et si le lit est fait de plumes, il n'est cependant pas propice au maniement de la plume. Mais Roland est rétabli, et les notes élaborées qui précèdent en font foi. Tant mieux pour nos lecteurs et les zouaves!

INDEX DE NOS ANNONCEURS

Accessoires Electriques

Bouchard, J. A. Y., 27 St-Jean 2-4099
Goulet & Bélanger Ltée, 8, de la Couronne 6101

Agents de change

Paul Guertin & Cie, 132 St-Pierre... 2-2780

Ameublements de bureau

The Office Specialty, 43, de la Couronne 9454

Architectes

Chênevert, Raoul, 132, St-Pierre... 2-1466
LaCroix & Drouin, 132, St-Pierre... 2-5797
Rousseau, E.-Geo., 59, St-Joseph... 2-1865

Arpenteurs

Bélanger, Savard & Bourget,
86, Côte de la Montagne... 2-5180
Joncas & Malouin, 229, St-Joseph... 8010
Tremblay, Althéod,
147, Côte de la Montagne... 2-5024

Artistes

Canada Photo Engraving Service
231, St-Paul... 2-6394

Articles de Sport

Samson & Filion Ltée, 345, St-Paul... 2-2471

Assurances

Drouin, J.-A., 251, St-Joseph... 3-0966
Fiset & Letellier, 147, de la Montagne 2-4997
Frontenac Assurance, 98, St-Pierre... 2-6519
Garneau, J.-Lucien, 229, St-Joseph... 8615
Lavoie & Lesage Enr.,
111, de la Montagne... 2-5003
Pratte & Côté, 126, St-Pierre... 2-5772
Tessier, Fages & Cie, 71, St-Pierre... 2-1662

Auvents et Tentes

Alley, John Limited, 225, St-Paul... 2-0076

Avocats

Gagnon, Onésime, 111, de la Montagne 2-0212

Banques

Caisse d'Economie de Notre-Dame
de Québec, 21 rue St-Jean... 2-5511

Bijouteries

Duquet, Cyrille Ltée, 3, St-Jean... 2-1266

Boulangers

Hethrington, T. Ltd, 364 St-Jean... 2-6636

Brasseries

Boswell's Brewery, 15, Nicholsons... 2-6070
Molson's Brewery Ltd., Montréal.

Brevages liqueurs

Claire Fontaine Ltée, 86-92, Abraham 2-2380
Fluet, F.-A., 75, des Prairies... 2-2406

Brûleurs à l'huile

Bouchard, J.-A.-Y., 27 St-Jean... 2-4099
Goulet & Bélanger Ltée, 8, de la Couronne 6101

Buanderies

Buanderie de Lévis Ltée, 10 Courcelles 3-3088

Cartages & Express

Quebec Cartage & Transfer Co.,
Samson Hill... 2-0386

Carrossiers

Gourdeau, Paul Enr., 104, Durocher... 9926
Ruelland, J.-S., 2, Colomb... 8216

Charbon, marchands de

Canadian Import Company, 83 Dalhousie 2-7600
Saillant & Fils, 301 rue Dorchester... 3-3101

Charcuterie

Hethrington, T. Ltd, 364 St-Jean... 2-6636
Kerhulu Limitée, 22, de la Fabrique... 2-6400

Clavigraphes

Clément, Clément & Chalout,
104, de la Montagne... 2-1422

Comptables

Bédard & Bélanger, 101, St-Pierre... 2-1412
Lefavre, R.-Ernest, 147, de la Montagne 2-1108
Morin, Barry, Côté & Marceau,
105, de la Montagne... 2-6871

Courtiers

Laflamme, J.-E. & Cie Limitée,
15, Sault-au-Matlot... 2-5107

Couvreurs

Falardeau, Eugène Ltée, 141, Dorchester 9677

Débosses d'automobiles

Gourdeau, Paul, Enr., 104, Dorchester... 9926

Décorateurs

Gauthier, Ltée, 292 St-Joseph... 2-6600

Dentistes

Barras, Dr Arthur, 108, St-Joseph... 2-0087
Dallaire, J., 525, St-Jean... 6144
Dion, Dr Alphonse, 24, du Palais... 2-2153

Education

Ecole Technique de Québec,
187, Blvd Langelier... 3-3313

Fonderies

Terreau & Racine Ltée, 196, St-Paul... 2-6715

Fourrures

Bédard, Uldéric, 244, Richelieu... 3-4892

Garages

Cloutier, A.-A., 445, St-Valier... 3-0480
Garage Gauvin, 216 1/2, Richelieu... 2-5807
Garage Levesque, 83, 1ère Avenue... 2-1553

Glacières électriques

Bouchard, J.-A.-Y., 27, St-Jean... 2-4099
Goulet & Bélanger Ltée, 8, de la Couronne 6101

Hôtels

Château Champlain, rue St-Paul... 2-2065

Immeubles

Immeuble & Epargne Inc., 6, d'Abraham 5169

Imprimeurs

Charrier & Dugal, Ltée., 423, St. Paul 2-4664
La Lithographie du Peuple Ltée,
560 St-Valier... 6148
L'Eclairer Ltée, Beauceville, Cté Beauce

Ingénieurs

Joncas & Malouins, 229, St-Joseph... 8018
Langlais, Zachée, 105, de la Montagne 2-6203
Rousseau, T.-E., 48, 2ème Avenue... 2-7865
Tremblay, Althéod,
147, Côte de la Montagne... 2-5024

Laiteries

Brookside Dairy Ltd., St. Louis Rd... 6165
Laiterie Champlain Ltée,
180, Dorchester... 3-3102
Laiterie Frontenac Ltée, 142, de l'Eglise 7175
Laiterie Laval Enrg., 237, 4ème Ave... 2-2973
Laiterie de Québec, Ave du Sacré-Coeur 7101

Laveuses et Balayeuses

Electriques

Bouchard, J. A. Y., 27 St-Jean... 2-4099

Librairies

Langlais, Librairie Ltée, 177, St-Joseph 6158

Liquidateurs

Bédard & Bélanger, 101, St-Pierre... 2-1412
Lefavre, J.-Ernest, 147, de la Montagne 2-1108

Lithographes

La Lithographie du Peuple Ltée,
560, St-Valier... 6148

Marchandises sèches

Dubuc, T.-D., 216, St-Jean... 2-1778

Médecins & Chirurgiens

Clinique Tousignant, 525, St-Jean... 6144
D'auteuil, Dr Raymond,
33, rue St-Jean... 2-3567
Dorval, Dr Eugène, 37, St-Jean... 2-1338
Jinchereau, Dr Albert, 64, de l'Eglise 9226
St-Amand, Dr Georges, 120, St-Joseph 2-8223

Merceries

Clément, Jean M., 183, St-Jean... 2-5960
Dubuc, T. D., 216 St-Jean... 2-1778

Meubles

Duclos, Henri Ltée,
68, de la Couronne... 5193

Opticiens

Tousignant, Dr J.-A., 525, St-Jean... 6144

Peintres & Décorateurs

Gauthier Ltée, 292, St-Joseph... 2-6600
Marier & Tremblay Ltée, 42, du Pont... 2-4385

Photographes

Edwards, W.-B., 225, St-Jean... 2-7595

Plomberies

O. Picard & Fils Inc., 199, St-Jean... 2-1239
Quebec Engineering Supply Co. Ltd,
269, St-Paul... 2-2799

Quincaillerie

Samson & Filion Ltée, 345, St-Paul... 2-2471
Terreau & Racine Ltée, 196, St-Paul... 2-6715

Radios

Bouchard, J. A. Y., 27, St-Jean... 2-4099
Duclos, Henri Ltée,
68, de la Couronne... 5193

Restaurants

Bertani, 66, St-Jean... 2-3356
Kerhulu Limitée, 22, de la Fabrique... 2-6400
New-World Café, 31, Buade... 2-7921

Syndics autorisés

Bédard & Bélanger, 101, St-Pierre... 2-1412
Lefavre, R.-Ernest, 147, de la Montagne 2-1108

Tabac, Marchand de

Côté, Jos. Ltée, Québec.

Tapisserie

Gauthier Ltée, 292, St-Joseph... 2-6600
Marier & Tremblay Ltée, 42, du Pont 2-4385

Taxis

Red Diamond Taxis, 235, St-Joseph... 8123
Taxis Jaunes Inc., 83, Lachevrotière 2-2000
Taxis Rouges, Samson Hill... 2-1515

Théâtres

Classic, 621, St-Jean... 3-4709
Cartier, Ave. Cartier... 9340
Victoria, 27, du Palais... 2-8465

Vernis

Gauthier Limitée, 292, St-Joseph... 2-6600

Vitres

Gauthier Limitée, 292, St-Joseph... 2-6600
Marier & Tremblay Ltée, 42, du Pont... 2-4385

TOUT-SPORT ROMAN

TRILBY

OU, LE LUTIN D'ARGAIL



Nouvelle Ecosaise
de Charles NODIER

Il n'y a personne parmi vous, mes chers amis, qui n'ait entendu parler des drows de Thulé et des elfs ou lutins familiers de l'Ecosse, et qui ne sache qu'il y a peu de maisons rustiques dans ces contrées qui ne comptent un follet parmi leurs hôtes. C'est d'ailleurs un démon plus malicieux que méchant et plus espiègle que malicieux, quelquefois bizarre et mutin, souvent doux et serviable, qui a toutes les bonnes qualités et tous les défauts d'un enfant mal élevé. Il fréquente rarement la demeure des grands et les fermes opulentes qui réunissent un grand nombre de serviteurs; une destination plus modeste lie sa vie mystérieuse à la cabane du pâtre ou du bûcheron. Là, mille fois plus joyeux que les brillants parasites de la fortune, il se joue à contrarier les vieilles femmes qui médissent de lui dans leurs veillées, ou à troubler de rêves incompréhensibles, mais gracieux, le sommeil des jeunes filles. Il se plaît particulièrement dans les étables, et il aime à traire pendant la nuit les vaches et les chèvres du hameau, afin de jouir de la douce surprise des bergères matinales, quand elles arrivent dès le point du jour, et ne peuvent comprendre par quelle merveille les jattes rangées avec ordre regorgent de si bonne heure d'un lait écumeux et appétissant; ou bien il caracole sur les chevaux qui hennissent de joie, roule dans ses doigts les longs anneaux de leurs crins flottants, lustre leur croupe polie, ou lave d'une eau pure comme le cristal leurs jambes fines et nerveuses. Pendant l'hiver il préfère à tout les environs de l'âtre domestique et les pans couverts de suie de la cheminée, où il fait son habitation dans les fentes de la muraille, à côté de la cellule harmonieuse du gril lon. Combien de fois n'a-t-on pas vu Trilby, le joli lutin de la chaumière de Dougal, sautiller sur le rebord des pierres calcinées avec son petit tartan de feu et son plaid ondoyant couleur de fumée, en essayant de saisir au passage les étincelles qui jaillissaient des tisons et qui montaient en gerbe brillante au-dessus du foyer! Trilby était le plus jeune, le plus galant, le plus mignon des follets. Vous auriez parcouru l'Ecosse entière, depuis l'embouchure du Solway jusqu'au détroit de Pentland, sans en trouver un seul qui pût lui disputer l'avantage de l'esprit et de la gentillesse. On ne racontait de lui que des choses aimables et des caprices ingénieux. Les châtelaines d'Argail et de Lennox en

étaient si éprises que plusieurs d'entre elles se mouraient du regret de ne pas posséder dans leurs palais le lutin qui avait enchanté leurs songes, et le vieux laird de Lutha aurait sacrifié, pour pouvoir l'offrir à sa noble épouse, jusqu'à la claymore rouillée d'Archibald, ornement gothique de sa salle d'armes; mais Trilby se souciait peu de la claymore d'Archibald, et des palais et de châtelaines. Il n'eût pas abandonné la chaumière de Dougal pour l'empire du monde, car il était amoureux de la brune Jeannie, l'agaçante batelière du lac Beau, et il profitait de temps en temps de l'absence du pêcheur pour raconter à Jeannie les sentiments qu'elle lui avait inspirés. Quand Jeannie, de retour du lac, avait vu s'égarer au loin, s'enfoncer dans une anse profonde, se cacher derrière un cap avancé, pâlir dans les brumes de l'eau et du ciel la lumière errante du bateau voyageur qui portait son mari et les espérances d'une pêche heureuse, elle regardait encore du seuil de la maison, puis rentrait en soupirant, attisait les charbons à demi blanchis par la cendre, et faisait pirouetter son fuseau de cytise en fredonnant le cantique de saint Duns tan, ou la ballade du revenant d'Aberfoil, et dès que ses paupières, appesanties par le sommeil, commençaient à voiler ses yeux fatigués, Trilby, qu'enhardissait l'assoupissement de sa bien-aimée, sautait légèrement de son trou, bondissait avec une joie d'enfant dans les flammes, en faisant sauter autour de lui un nuage de paillettes de feu, se rapprochait plus timide de la fileuse endormie, et quelquefois, rassuré par le souffle égal qui s'exhalait de ses lèvres à intervalles mesurés, s'avancait, reculait, revenait encore, s'élançait jusqu'à ses genoux en les effleurant comme un papillon de nuit du battement muet de ses ailes invisibles, allait caresser sa joue, se rouler dans les boucles de ses cheveux, se suspendre, sans y peser, aux anneaux d'or de ses oreilles; ou se reposer sur son sein en murmurant d'une voix plus douce que le soupir de l'air à peine ému, quand il meurt sur une feuille de tremble: "Jeannie, ma belle Jeannie, écoute un moment l'amant qui t'aime et qui pleure de t'aimer, parce que tu ne réponds pas à sa tendresse. Prends pitié de Trilby, du pauvre Trilby. Je suis le follet de la chaumière. C'est moi, Jeannie, ma belle Jeannie, qui soigne le mouton que tu chéris, et qui donne à sa laine un poli qui le dispute à la soie et à l'argent. C'est moi qui supporte le poids de tes rames pour l'épargner à tes bras, et qui

repousse au loin l'onde qu'elles ont à peine touchée. C'est moi qui soutiens ta barque lorsqu'elle se penche sous l'effort du vent, et qui la fais cingler contre la marée comme sur une pente facile. Les poissons bleus du lac Long et du lac Beau, ceux qui font jouer aux rayons du soleil sous les eaux basses de la rade les saphirs de leurs dos éblouissants, c'est moi qui les ai apportés des mers lointaines du Japon, pour réjouir les yeux de la première fille que tu mettras au monde, et que tu verras s'élançer à demi de tes bras en suivant leurs mouvements agiles et les reflets variés de leurs écailles brillantes. Les fleurs que tu t'étonnes de trouver le matin sur ton passage dans la plus triste saison de l'année, c'est moi qui vais les dérober pour toi à des campagnes enchantées dont tu ne soupçonnes pas l'existence, et où j'habiterais, si je l'avais voulu, de riantes demeures, sur des lits de mousse veloutée que la neige ne couvre jamais, ou dans le calice embaumé d'une rose qui ne se flétrit que pour faire place à des roses plus belles. Quand tu respirez une touffe de thym enlevée au rocher, et que tu sens tout à coup tes lèvres surprises d'un mouvement subit, comme l'essor d'une abeille qui s'envole, c'est un baiser que je te ravis en passant. Les songes qui te plaisent le mieux, ceux dans lesquels tu vois un enfant qui te caresse avec tant d'amour, moi seul, je te les envoie, et je suis l'enfant dans ces doux prestiges de la nuit. Oh! Jeannie, enchantement délicieux de mes pensées, objet de souci et d'espérance, de trouble et de ravissement, prends pitié du pauvre Trilby, aime un peu le follet de la chaumière!"

Jeannie aimait les jeux du follet, et ses flatteries caressantes, et les rêves innocemment voluptueux qu'il lui apportait dans le sommeil. Longtemps elle avait pris plaisir à cette illusion sans en faire confidence à Dougal, et cependant la physionomie si douce et la voix si plaintive de l'esprit du foyer se retraçaient souvent à sa pensée, dans cet espace indéfini entre le repos et le réveil où le cœur se rappelle malgré lui les impressions qu'il s'est efforcé d'éviter pendant le jour. Il lui semblait voir Trilby se glisser dans les replis de ses rideaux, ou l'entendre gémir et pleurer sur son oreiller. Quelquefois même, elle avait cru sentir le pressement d'une main agitée, l'ardeur d'une bouche brûlante. Elle se plaignit enfin à Dougal de l'opiniâtreté du démon qui l'aimait et qui n'était pas inconnu au pêcheur lui-même, car ce rusé rival avait cent fois enchaîné son hameçon ou lié les mailles de son filet aux herbes insidieuses du lac. Dougal l'avait vu au-devant de son bateau, sous l'apparence d'un poisson énorme, séduire d'une indolence trompeuse l'attente de sa pêche nocturne, et puis plonger, disparaître, effleurer le lac sous la forme d'une mouche ou d'une phalène, et se perdre sur le rivage avec l'hop-clover dans les moissons profondes de la luzerne. C'est ainsi que Trilby égarait Dougal, et prolongeait longtemps son absence.

Pendant que Jeannie, assise à l'angle du foyer, racontait à son mari les séductions du follet malicieux, qu'on se représente la colère de Trilby, et son inquiétude, et ses terreurs! Les tisons lançaient des flammes blanches qui dansaient sur eux sans les toucher; les charbons étincelaient de petites aigrettes pétillantes, le farfadet se roulait

2-2000 — 2-2000 — 2-2000 — 2-2000

Les Taxis
2=2000
vous protègent!

CHAQUE PASSAGER EST ASSURE CONTRE TOUT ACCIDENT POSSIBLE ::

Tél.: B. 2-5003 Tél.: R. 3-4475

J.-A. LESAGE
Propriétaire de
LAVOIE & LESAGE,
ENR'G.
Assurances de tous genres
111, CÔTE DE LA MONTAGNE
QUEBEC

Réduction spéciale de 20% allouée aux
Employés Civils sur toute assurance.
Défions toute COMPETITION quant aux prix.
PROTECTION ET SERVICE

Maison Fondée en 1865

La LIBRAIRIE LANGLAIS,
Limitée

177, rue St-Joseph
QUEBEC

Libraires - Editeurs - Importateurs
GROS ET DETAIL

Papeterie en général — Articles de bureaux
Objets de piété—Parfumerie—Articles
de fantaisie, etc., etc.

- 8123 -

A VOTRE SERVICE

125 CHARS DE LUXE
Chauffeurs courtois, expérimentés
et de toute sécurité
L'ASSOCIATION
DES
Taxis Diamant Rouge,
Limitée

235, St-Jospeh, Tél.: 8123
Québec

dans une cendre enflammée et la faisait voler autour de lui en tourbillons ardents. — Voilà qui est bien, dit le pêcheur. J'ai passé ce soir le vieux Ronald, le moine centenaire de Balva, qui lit couramment dans les livres d'église, et qui n'a pas pardonné aux lutins d'Argail les dégâts qu'ils ont faits l'an dernier dans son presbytère. Il n'y a que lui qui puisse nous débarrasser de cet ensorcelé de Trilby, et le reléguer jusque dans les rochers d'Inisfaïl, d'où nous viennent ces méchants esprits.

Le jour n'était pas arrivé que l'ermite fut appelé à la chaumière de Dougal. Il passa tout le temps que le soleil éclaira l'horizon en méditations et en prières, baisant les reliques des saints, et feuilletant le Rituel et la Clavicule. Puis, quand les heures de la nuit furent tout à fait descendues, et que les follets égarés dans l'espace rentrèrent en possession de leur demeure solitaire, il vint se mettre à genoux devant l'âtre embrasé, y jeta quelques frondes de houx bénit, qui brûlèrent en craquetant, épia d'une oreille attentive le chant mélancolique du grillon qui pressentait la perte de son ami, et reconnut Trilby à ses soupirs. Jeannine venait d'entrer.

Alors le vieux moine se releva, et prononçant trois fois le nom de Trilby d'une voix redoutable :

—Je t'adjure, lui dit-il, par le pouvoir que j'ai reçu des sacrements, de sortir de la chaumière de Dougal le pêcheur, quand j'aurai chanté pour la troisième fois les saintes litanies de la Vierge. Comme tu n'avais jamais donné lieu, Trilby, à une plainte sérieuse, et que tu étais même connu en Argail pour un esprit sans méchanceté; comme je sais d'ailleurs par les livres secrets de Salomon, dont l'intelligence est en particulier réservée à notre monastère de Balva, que tu appartiens à une race mystérieuse dont la destinée à venir n'est pas irrémédiablement fixée, et que le secret de ton salut ou de ta damnation est encore caché dans la pensée du Seigneur, je m'abstiens de prononcer sur toi une peine plus sévère. Mais qu'il te souviennes, Trilby, que je t'adjure, au nom du pouvoir que les sacrements m'ont donné, de sortir de la chaumière de Dougal le pêcheur, quand j'aurai chanté pour la troisième fois les saintes litanies de la Vierge!

Et le vieux moine chanta pour la première fois, accompagné des répons de Dougal et de Jeannie dont le cœur commençait à palpiter d'une émotion pénible. Elle n'était pas sans regret d'avoir révélé à son mari les timides amours du lutin, et l'exil de l'hôte accoutumé du foyer lui faisait comprendre qu'elle lui était plus attachée qu'elle ne l'avait cru jusque-là.

Le vieux moine prononçant de nouveau par trois fois le nom de Trilby : — Je t'adjure, lui dit-il, de sortir de la chaumière de Dougal le pêcheur, et afin que tu ne te flattes pas de pouvoir éluder le sens de mes paroles, car ce n'est pas d'aujourd'hui que je connais votre malice, je te signifie que cette sentence est irrévocable à jamais...

—Hélas! dit tout bas Jeannie.
—A moins, continua le vieux moine, que Jeannie ne te permette d'y revenir. Jeannie redoubla d'attention.
—Et que Dougal lui-même ne t'y envoie.

—Hélas! répéta Jeannie.
—Et qu'il te souviennes, Trilby, que je t'adjure, au nom du pouvoir que les sacrements m'ont donné, de sortir de la chaumière de Dougal le pêcheur, quand j'aurai chanté deux fois encore les saintes litanies de la Vierge.

Et le vieux moine chanta pour la seconde fois, accompagné des répons de Dougal et de Jeannie qui ne prononçait plus qu'à demi-voix, et la tête à demi enveloppée de sa noire chevelure, parce que son cœur était gonflé de sanglots qu'elle cherchait à contenir, et ses yeux mouillés les larmes qu'elle cherchait à cacher. Trilby, se disait-elle, n'est pas d'une race maudite; ce moine vient lui-même de l'avouer; il m'aimait avec la même innocence que mon mouton; il ne pouvait se passer de moi. Que deviendra-t-il sur la terre quand il sera privé du seul bonheur de ses veillées? Était-ce un si grand mal, pauvre Trilby, qu'il se jouât le soir avec mon fuseau, quand, presque endormie, je le laissais échapper de ma main, ou qu'il se roulât en le couvrant de baisers dans le fil que j'avais touché?

Mais le vieux moine répétant encore par trois fois le nom de Trilby, et recommençant ses paroles dans le même ordre : — Je t'adjure, lui dit-il, au nom du pouvoir que les sacrements m'ont donné, de sortir de la chaumière de Dougal le pêcheur, et je te défends d'y rentrer jamais, sinon aux conditions que je viens de te prescrire, quand j'aurai chanté une fois encore les saintes litanies de la Vierge.

Jeannie porta sa main sur ses yeux.
—Et crois que je punirai ta rébellion d'une manière qui épouvantera tous tes pareils! Je te lierai pour mille ans, esprit désobéissant et malin, dans le tronc du bouleau le plus nouveau et le plus robuste du cimetière.

—Malheureux Trilby! dit Jeannie.
—Je le jure sur mon grand Dieu, continua le moine, et cela sera fait ainsi.
Et il chanta pour la troisième fois, accompagné des répons de Dougal. Jeannie ne répondit pas. Elle s'était laissée tomber sur la pierre saillante qui borde

TEL: 2-2153

D^R ALPHONSE DION
CHIRURGIEN
EXTRACTION DENTISTE DENTIERS
24
COTE DU PALAIS

9 hrs. à MIDI, 1/2 à 5 hrs.
OUVERT LE SOIR
MERCREDI ET SAMEDI
7 à 9

TOUS LES GENRES DE TRAVAUX DENTAIRES

le foyer, et le moine et Dougal attribuaient son émotion au trouble naturel que doit faire naître une cérémonie imposante. Le dernier répons expira; la flamme des tisons pâlit; une lumière bleue courut sur la braise éteinte et s'évanouit. Un long cri retentit dans la cheminée rustique. Le follet n'y était plus.

— Où est Trilby? dit Jeannie en revenant à elle. — Parti, dit le moine avec orgueil. — Parti! s'écria-t-elle, d'un accent qu'il prit pour celui de l'admiration et de la joie. Les livres sacrés de Salomon ne lui avaient pas appris ces mystères.

A peine le follet avait quitté le seuil de la chaumière de Dougal, Jeannie sentit amèrement que l'absence du pauvre Trilby en avait fait une profonde solitude. Ses chansons de la veillée n'étaient plus entendues de personne, et certaine de ne confier leurs refrains qu'à des murailles insensibles, elle ne chantait que par distraction ou dans les rares moments où il lui arrivait de penser que Trilby, plus puissant que la Clavicule et le Rituel, avait peut-être déjoué les exorcismes du vieux moine et les sévères arrêts de Salomon. Alors, l'oeil fixé sur l'âtre, elle cherchait à discerner, dans les figures bizarres que la cendre dessine en sombres compartiments sur la fournaise éblouissante, quelques-uns des traits que son imagination avait prêtés à Trilby; elle n'apercevait qu'une ombre sans forme et sans vie qui rompait ça et là l'uniformité du rouge enflammé du foyer, et se dissipait à la moindre agitation de la touffe de bruyères sèches qu'elle faisait siffler devant le feu pour le ranimer. Elle laissait tomber son fuseau, elle abandonnait son fil, mais Trilby ne chassait plus devant lui le fuseau roulant comme pour le dérober à sa maîtresse, heureux alors de le ramener jusqu'à elle et de se servir du fil à peine ressaisi, pour s'élever à la main de Jeannie et y déposer un baiser rapide, après lequel il était si prompt à retomber, à s'enfuir et à disparaître, qu'elle n'avait jamais eu le temps de s'alarmer et de se plaindre. Dieu! que les temps étaient changés! que les soirées étaient longues, et que le coeur de Jeannie était triste!

Les nuits de Jeannie avaient perdu leur charme comme sa vie, et s'attristaient encore de la secrète pensée que Trilby, mieux accueilli chez les châtelaines d'Argail, y vivait paisible et caressé, sans crainte de leurs fiers époux. Quelle comparaison humiliante pour la chaumière du lac Beau ne devait pas se renouveler pour lui à tous les moments de ses délicieuses soirées, sous les cheminées somptueuses où les noires colonnes de Staffa s'élançaient des marbres d'argent de Firkin, et aboutissaient à des voûtes resplendissantes de cristaux de mille couleurs! Il y avait loin de ce magnifique appareil à la simplicité du triste foyer de Dougal. Que cette comparaison était plus pénible encore pour Jeannie, quand elle se représentait ses nobles rivales, assemblées autour d'un brasier dont l'ardeur était entretenue par des bois précieux et odorants qui remplissaient d'un nuage de parfums le palais favorisé du lutin! quand elle détaillait dans sa pensée les richesses de leur toilette, les couleurs brillantes de leurs robes à quadrilles, l'agrément et le choix de leurs plumes de ptarmigan et de héron, la grâce apprêtée de leurs cheveux, et qu'elle croyait saisir dans l'air

LE
**CREAM
 PORTER
 BOSWELL**
 EST UN
RECONSTITUANT

PI

les concerts de leurs voix mariées avec une ravissante harmonie! — Infortunée Jeannie, disait-elle, tu croyais donc savoir chanter! Et quand tu aurais une voix plus douce que celle de la jeune fille de la mer que les pêcheurs ont quelquefois entendue le matin, qu'as-tu fait, Jeannie, pour qu'il s'en souvint? Tu chantaient comme s'il n'était pas là, comme si l'écho seul t'avait écoutée, tandis que toutes ces coquettes ne chantent que pour lui; elles ont d'ailleurs tant d'avantages sur toi: la fortune, la noblesse, peut-être même la beauté! Tu es brune, Jeannie, parce que ton front découvert à la surface resplendissante des eaux brève le ciel brûlant de l'été. Regarde tes bras: ils sont souples et nerveux, mais ils n'ont ni délicatesse ni fraîcheur. Tes cheveux manquent peut-être de grâce, quoique noirs, longs, bouclés et superbes, lorsque, flottant sur tes épaules, tu les abandonnes aux fraîches brises du lac; mais il m'a vue si rarement sur le lac, et n'a-t-il pas oublié déjà qu'il m'a vue?

Préoccupée de ces idées, Jeannie se livrait au sommeil bien plus tard que d'habitude, et ne goûtait pas le sommeil même, sans passer de l'agitation d'une veille inquiète à des inquiétudes nouvelles. Trilby ne se présentait plus dans ses rêves sous la forme fantastique du nain gracieux du foyer. A cet enfant capricieux avait succédé un adolescent aux cheveux blonds, dont la taille svelte et pleine d'élégance le disputait en souplesse aux joncs élancés des rivages; c'étaient les traits fins et doux du follet, mais développés dans les formes imposantes du chef du clan des Mac-Farlane, quand il gravit le Cobler en brandissant l'arc redoutable du chasseur, ou quand il

s'égarait dans les boulingrins d'Argail, en faisant retentir d'espace en espace les cordes de la harpe écossaise; et tel devait être le dernier de ces illustres seigneurs, lorsqu'il disparut tout à coup de son château après avoir subi l'anathème des saints religieux de Balva, pour s'être refusé au paiement d'un ancien tribut envers le monastère. Seulement les regards de Trilby n'avaient plus l'expression franche, la confiance ingénue du bonheur. Le sourire d'une candeur étourdie ne volait plus sur ses lèvres. Il considérait Jeannie d'un oeil attristé, soupirait amèrement, et ramenait sur son front les boucles de ses cheveux, ou l'enveloppait des longs replis de son manteau, puis se perdait dans les vagues ombres de la nuit. Le coeur de Jeannie était pur, mais elle souffrait de l'idée qu'elle était la seule cause des malheurs d'une créature charmante qui ne l'avait jamais offensée, et dont elle avait trop vite redouté la naïve tendresse. Elle s'imaginait, dans l'erreur involontaire des songes, qu'elle criait au follet de revenir, et que, pénétré de reconnaissance, il s'élançait à ses pieds et les couvrait de baisers et de larmes. Puis, en le regardant sous sa nouvelle forme, elle comprenait qu'elle ne pouvait plus prendre à lui qu'un intérêt coupable, et déplorait son exil sans oser désirer son retour.

Ainsi se passaient les nuits de Jeannie, depuis le départ du lutin; et son coeur, aigri par un juste repentir ou par un penchant involontaire, toujours repoussé, toujours vainqueur, ne s'entretenait que de mornes soucis qui troublaient le repos de la chaumière. Dougal, lui-même, était devenu inquiet et rêveur. Il y a des privilèges attachés aux maisons qu'habitent les follets! Elles sont présen-

Pour les Meilleurs
Pains, Biscuits, Gâteaux
et Pâtisseries

Téléphonez à 2-6636

SERVICE DE VILLE ET
CAMPAGNE

T. HETHRINGTON, Ltée

Boulangerie Modèle

364, rue St-Jean — QUEBEC

J. E. Bédard, Oct. Bélanger
L.I.C., C.P.A. L.I.C., R.R.A.

BEDARD & BELANGER

Syndics Autorisés

Comptables, Auditeurs et Liquidateurs
de Faillites, Collection de
comptes.

Tél.: 2-1412 - 101, rue St-Pierre

QUEBEC

**RADIOS
BOSCH**

et

"GENERAL ELECTRIC"

Laveuses et repasseuses
électriques

"THOR"

Réfrigérateurs et balayeuses
électriques.

"General Electric"

Brûleurs d'huile silencieux
"QUIET MAY"

Meubles de bureaux en acier
"GF ALLSTEEL"

Filtres à eau
"SYSTEME PASTEUR"

Accessoires électriques et
réparations.

J.-A.-Y. Bouchard,

Limitée
QUEBEC

27, rue St-Jean - Tél.: 2-4099

vées des accidents de l'orage et des ravages de l'incendie, car le lutin attentif n'oublie jamais, quand tout le monde est livré au repos, de faire sa ronde nocturne autour du domaine hospitalier qui lui donne un asile contre le froid des hivers. Il resserre les chaumes du toit à mesure qu'un vent obstiné les divise, ou bien il fait rentrer dans ses gonds ébranlés une porte agitée par la tempête. Obligé à nourrir pour lui la chaleure agréable du foyer, il détourne de temps en temps la cendre qui s'amoncelle; il ranime d'un souffle léger une étincelle qui s'étend peu à peu sur un charbon prêt à s'éteindre, et finit par embraser toute sa noire surface. Il ne lui en faut pas davantage pour se réchauffer; mais il paye généreusement le loyer de ce bienfait, en veillant à ce qu'une flamme furtive ne vienne pas à se développer pendant le sommeil insouciant de ses hôtes; il interroge du regard tous les recoins du manoir, toutes les fentes de la cheminée antique; il retourne le fourrage dans la crèche, la paille sur la litière; et sa sollicitude ne se borne pas aux soins de l'étable: il protège aussi les habitants pacifiques de la basse-cour et de la volière auxquels la Providence n'a donné que des cris pour se plaindre, et qu'elle a laissés sans armes pour se défendre. Souvent le chat-pard, altéré de sang, qui était descendu des montagnes en amortissant sur les mousses discrètes son pas qui les foule à peine, en contenant son miaulement de tigre, en voilant ses yeux ardents qui brillent dans la nuit comme des lumières errantes; souvent la martre voyageuse, qui tombe inattendue sur sa proie, qui la saisit sans la blesser, l'enveloppe comme une coquette d'embrassements gracieux, l'enivre de parfums enchanteurs et lui imprime sur le cou un baiser qui donne la mort; souvent le renard même a été trouvé sans vie à côté du nid tranquille des oiseaux nouveaux-nés, tandis qu'une mère immobile dormait la tête cachée sous l'aile, en rêvant à l'heureuse histoire de sa couvée tout éclos, où il n'a pas manqué un seul oeuf. Enfin l'aïeance de Dougal avait été fort augmentée par la pêche de ces jolis poissons bleus qui ne se laissent prendre que dans ses filets; et depuis le départ de Trilby, les poissons bleus avaient disparu. Aussi n'arrivait-il plus au rivage sans être poursuivi des reproches de tous les enfants du clan de Mac-Farlane, qui lui criaient: — C'est affreux, méchant Dougal! C'est vous qui avez enlevé tous les jolis petits poissons du lac Long et du lac Beau; nous ne les verrons plus sauter à la surface de l'eau, en faisant semblant de mordre à nos hameçons, ou s'arrêter immobiles, comme des fleurs couleur du temps, sur les herbes roses de la rade. Nous ne les verrons plus nager à côté de nous quand nous nous baignons, et nous diriger loin des courants dangereux, en détournant rapidement leur longue colonne bleue. Et Dougal poursuivait sa route en murmurant; il se disait même quelquefois: — C'est peut-être, en effet, une chose bien ridicule que d'être jaloux d'un lutin; mais le vieux moine de Balva en sait là-dessus plus que moi.

Dougal enfin ne pouvait se dissimuler le changement qui s'était fait depuis quelque temps dans le caractère de Jeannie, naguère encore si serein et si enjoué; et jamais il ne remontait par la pensée au jour où il avait vu sa mélancolie se développer, sans se rappeler au même instant les cérémonies de l'exorcisme et l'exil de Trilby.

A force d'y réfléchir, il se persuada que les inquiétudes qui l'obsédaient dans son ménage, et la mauvaise fortune qui s'obstinait à le poursuivre à la pêche, pourraient bien être l'effet d'un sort, et sans communiquer cette pensée à Jeannie dans des termes propres à augmenter l'amertume des soucis auxquels elle paraissait livrée, il lui suggéra peu à peu le désir de recourir à une protection puissante contre la mauvaise destinée qui le persécutait. C'était peu de jours après que devait avoir lieu, au monastère de Balva, la fameuse vigile de saint Colombain, dont l'intercession était plus recherchée qu'aucune autre des jeunes femmes du pays, parce que, victime d'un amour secret et malheureux, il était sans doute plus propice qu'aucun des autres habitants du séjour céleste aux peines cachées du coeur. On en rapportait des miracles de charité et de tendresse dont jamais Jeannie n'avait entendu le récit sans émotion, et qui depuis quelque temps se présentaient fréquemment à son imagination parmi les rêves caressants de l'espérance. Elle se rendit d'autant plus volontiers aux propositions de Dougal, qu'elle n'avait jamais visité le plateau du Calender, et que dans cette contrée nouvelle pour ses yeux, elle croyait avoir moins de souvenirs à redouter qu'auprès du foyer de la chaumière, où tout l'entretenait des grâces touchantes et de l'innocent amour de Trilby. Un seul chagrin se mêlait à l'idée de ce pèlerinage: c'est que l'ancien du monastère, cet inflexible Ronald dont les exorcismes cruels avaient banni Trilby pour toujours de son obscure solitude, descendrait probablement lui-même de son ermitage des montagnes, pour prendre part à la solennité anniversaire de la fête du saint patron; mais Jeannie, qui craignait avec trop de raison d'avoir beaucoup de pensées indiscrettes et peut-être jusqu'à des sentiments coupables à se reprocher, se résigna promptement à la mortification ou au châtement de sa présence. Qu'allait-elle, d'ailleurs, demander à Dieu, sinon d'oublier Trilby, ou plutôt la fausse image qu'elle s'en était faite? Et quelle haine pouvait-elle conserver contre ce vieillard, qui n'avait fait que remplir ses vœux et que prévenir sa pénitence?

— Au reste, reprit-elle à part soi, sans se rendre compte de ce retour involontaire de son esprit, Ronald avait plus de cent ans à la dernière chute des feuilles, et peut-être est-il mort.

Dougal, moins préoccupé, parce qu'il était bien plus fixé sur l'objet de son voyage, calculait ce que devait lui rapporter à l'avenir la pêche mieux entendue de ses poissons bleus dont il avait cru ne voir jamais finir l'espèce; et comme s'il avait pensé que le seul projet d'une pieuse visite au sépulcre du saint abbé pouvait avoir ramené ce peuple vagabond dans les eaux basses du golfe, il les sondait inutilement du regard, en parcourant le petit détour de l'extrémité du lac Long, vers les délicieux rivages de Tarbet, campagnes enchantées dont le voyageur même qui les a traversés, le coeur vide de ces illusions de l'amour qui embellissent tous les pays, n'a jamais perdu le souvenir. C'était un peu moins d'un an après le rigoureux bannissement du follet. L'hiver n'était point commencé, mais l'été finissait. Les feuilles, saisies par le froid matinal, se roulaient à la pointe des branches inclinées, et leurs bouquets bizarres, frappés d'un

rouge éclatant ou jaspés d'un fauve doré, semblaient orner la tête des arbres de fleurs plus fraîches ou de fruits plus brillants que les fleurs et les fruits qu'ils ont reçus de la nature. On aurait cru qu'il y avait des bouquets de grenades dans les bouleaux, et que des grappes mûres pendaient à la pâle verdure des frênes, surprises de briller entre les fines découpures de leur feuillage léger. Il y a dans ces jours de décadence de l'automne quelque chose d'inexplicable qui ajoute à la solennité de tous les sentiments. Chaque pas que fait le temps imprime alors sur les champs qui se dépouillent, ou au front des arbres qui jaunissent, un nouveau signe de caducité plus grave et plus imposant. On entend sortir du fond des bois une sorte de rumeur menaçante qui se compose du cri des branches sèches, du frôlement des feuilles qui tombent, de la plainte confuse des bêtes de proie que la prévoyance d'un hiver rigoureux alarme sur leurs petits, de rumeurs, de soupirs, de gémissements, quelquefois semblables à des voix humaines, qui étonnent l'oreille et saisissent le cœur. Le voyageur n'échappe pas même à l'abri des temples aux sensations qui le poursuivent. Les voûtes des vieilles églises rendent les mêmes bruits que les profondeurs des vieilles forêts, quand le pied du passant solitaire interroge les échos sonores de la nef, et que l'air extérieur qui se glisse entre les ais mal joints, ou qui agite le plomb des vitraux rompus, marie des accords bizarres au sourd retentissement de sa marche. On dirait quelquefois le chant grêle d'une jeune vierge cloîtrée qui répond au mugissement majestueux de l'orgue; et ces impressions se confondent si naturellement en automne, que l'instinct même des animaux y est souvent trompé. On a vu des loups errer sans défiance à travers les colonnes d'une chapelle abandonnée, comme entre les fûts blanchissants des hêtres; une volée d'oiseaux étourdis descend indistinctement sur le faite des grands arbres, ou sur le clocher pointu des églises gothiques. A l'aspect de ce mâât élancé dont la forme et la matière sont dérobées à la forêt natale, le milan resserre peu à peu les orbes de son vol circulaire, et s'abat sur sa pointe aiguë comme sur un plat d'armoiries. Cette idée aurait pu prémunir Jeannie contre l'erreur d'un pressentiment douloureux, quand elle arriva sur les pas de Dougal à la chapelle de Glenfallach, vers laquelle ils s'étaient dirigés d'abord, parce que c'est là qu'était marqué le rendez-vous des pèlerins. En effet, elle avait vu de loin un corbeau à ailes démesurées s'abaisser sur la flèche antique, et s'y arrêter avec un cri prolongé qui exprimait tant d'inquiétude et de souffrance qu'elle ne put s'empêcher de le regarder comme un présage sinistre. Plus timide en s'approchant davantage, elle égarait ses yeux autour d'elle avec un saisissement involontaire, et son oreille s'effrayait au faible bruit des vagues sans vent qui viennent expirer au pied du monastère abandonné.

C'est ainsi que, de ruines en ruines, Dougal et Jeannie parvinrent aux rives étroites du lac Katrinn; car, dans ce temps reculé, les bateliers étaient plus rares, et les stations du pèlerin plus multipliées. Enfin, après trois jours de marche, ils découvrirent de loin les sapins de Balva, dont la verdure sombre se détachait avec une hardiesse pittoresque entre les forêts desséchés ou sur le fond des mousses pâles de la montagne. Au-

dessus de son revers aride, et comme penchées à la pointe d'un roc perpendiculaire d'où elles semblaient se précipiter vers l'abîme, on voyait noircir les vieilles tours du monastère, et se développer, au loin, les ailes des bâtiments à demi écroulés. Aucune main humaine n'avait été employée à y réparer les ravages du temps depuis que les saints avaient fondé cet édifice, et une tradition universellement répandue dans le peuple attestait que lorsque ses restes solennels achèveraient de joncher la terre de leurs débris, l'ennemi de Dieu triompherait pour plusieurs siècles en Ecosse, et y obscurcirait de ténèbres impies les pures splendeurs de la foi. Aussi c'était un sujet de joie toujours nouveau pour la multitude chrétienne que de le voir encore imposant dans son aspect et offrant pour l'avenir quelques promesses de durée. Alors des cris de joie, des clameurs d'enthousiasme, de doux murmures d'espoir et de reconnaissance venaient se confondre dans la prière commune. C'est là, c'est dans ce moment de pieuse et profonde émotion qu'excite l'attente ou la vue d'un miracle, que tous les pèlerins à genoux récapitulaient pendant quelques minutes d'adoration les principaux objets de leur voyage: la femme et les filles de Coll Cameron, un des plus proches voisins de Dougal, de nouvelles parures qui éclipsaient dans les fêtes prochaines la beauté simple de Jeannie; Dougal, un coup de filet miraculeux qui l'enrichirait de quelque trésor, contenu dans une boîte précieuse que sa bonne fortune aurait amenée intacte à l'extrémité du lac; et Jeannie, le besoin d'oublier Trilby, et de ne plus y rêver; prière que son cœur ne pouvait cependant avouer tout entière, et qu'elle se réservait de méditer encore au pied des autels, avant de la confier sans réserve à la pensée attentive du saint protecteur.

Les pèlerins arrivèrent enfin au parvis de la vieille église, où un des plus anciens ermites de la contrée était ordinairement chargé d'attendre leurs offrandes, et de leur présenter des rafraîchissements et un asile pour la nuit. De loin, la blancheur éblouissante du front de l'anachorète, l'élévation de sa taille majestueuse qui n'avait pas fléchi sous le poids des ans, la gravité de son attitude immobile et presque menaçante, avaient frappé Jeannie d'une réminiscence mêlée de respect et de terreur. Cet ermite, c'était le sévère Ronald, le moine centenaire de Balva. — J'étais préparé à vous voir, dit-il à Jeannie avec une intention si pénétrante, que l'infortunée n'aurait pas éprouvé plus de trouble en s'entendant publiquement accusé d'un péché. Et vous aussi, bon Dougal, continua-t-il en le bénissant: vous venez chercher avec raison les grâces du ciel dans la maison du ciel, et nous demander contre les ennemis secrets qui vous tourmentent les secours d'une protection que les péchés du peuple ont fatiguée, et qui ne peut plus se racheter que par de grands sacrifices.

Pendant qu'il parlait de la sorte, il les avait introduits dans la longue salle du réfectoire; le reste des pèlerins se reposaient sur les pierres du vestibule ou se distribuaient, chacun suivant sa dévotion particulière, dans les nombreuses chapelles de l'église souterraine. Ronald se signa et s'assit. Dougal l'imita; Jeannie, obsédée d'une inquiétude invincible, essayait de tromper l'attention obstinée du saint prêtre en laissant errer la sien-



DEUX FRIANDISES

dont vous ne voudrez plus vous passer!

Nos sorbets aux fruits purs

et notre

Crème glacée

“LAVAL”

Chez votre fournisseur ou à notre service de livraison.

Téléphone: 4-3551

LAITERIE LAVAL
QUEBEC

BUREAU:
Tél.: 2-5024

Résidence:
367, St-Cyrille
Tél.: 6942

Althéod Tremblay

Arpenteur et Ingénieur-Civil

147, Côte de la Montagne
QUEBEC

Satisfaction garantie

Service prompt et courtois.

Téléphone:

3-3088

La Buanderie Lévis Ltée
10 de Courcelles - QUEBEC

“TOUT-SPORT”

est imprimé par

L'ECLAIREUR, Limitée

BEAUCEVILLE, Qué.

THEATRE VICTORIA

Où vous trouvez toujours en premier la meilleure sélection de films parlant.

Le théâtre où l'on se plaît à retourner.

PRIX POPULAIRES

Tél.: 2-6715*

Maison fondée en 1850

TERREAU & RACINE

LIMITÉE

(Fonderie de la Canoterie)

Fondeurs & Marchands

MANUFACTURIERS
DE POELES, CHAUDRONS,
BOMBES ET MACHINERIES.

Négociants en ferronnerie générale, plomberie et système de chauffage. Tuyaux pour aqueduc, en fonte, acier, grès et bois. Bornes-fontaines, ainsi que matériaux de toutes sortes.

Articles de Sport, Pêche et Chasse. Aussi couchettes en fer et en cuivre, matelas, spring, etc., etc., etc.

SPECIALITE:
FOURNITURES POUR CONTRACTEURS
ET CHANTIERS.

196 à 224 RUE ST-PAUL,
QUEBEC.

TYPEWRITERS



UNDERWOOD

Neufs et Reconstitués

Aussi machines reconstruites et usagées Underwood, Remington, Royal, L.-C. Smith, etc. de \$25.00 à \$65.00

Conditions de paiements faciles.

Réparation et location de machines à écrire et à additionner.

CLÉMENT & CLÉMENT

104, Côte de la Montagne

Tél. 2-1422 -- -- QUEBEC

ne sur les nouveaux objets de curiosité qui s'offraient à ses regards dans ce séjour inconnu. Elle observait avec une curiosité vague le cintre immense des voûtes antiques, la majestueuse élévation des pilastres, le travail bizarre et recherché des ornements, et la multitude de portraits poudreux qui se suivaient dans des cadres délabrés sur les innombrables panneaux des boiseries. C'était la première fois que Jeannie entra dans une galerie de peinture, et que ses yeux étaient surpris par cette imitation presque vivante de la figure de l'homme, animée au gré de l'artiste de toutes les passions de la vie. Elle contemplant émerveillée cette succession de héros écossais différents d'expression et de caractère, et dont la prunelle mobile, toujours fixée sur ses mouvements, semblait la poursuivre de tableau en tableau, les uns avec l'émotion d'un intérêt impuissant et d'un attendrissement inutile, les autres avec la sombre rigueur de la menace et le regard foudroyant de la malédiction. L'un d'eux, dont le pinceau d'un artiste plus hardi avait pour ainsi dire devancé la résurrection, et qu'une combinaison, peu connue alors d'effets et de couleurs, paraissait avoir jeté hors de la toile, effraya tellement Jeannie de l'idée de le voir se précipiter de sa bordure d'or et traverser la galerie comme un spectre, qu'elle se réfugia en tremblant vers Dougal, et tomba interdite sur la banquette que Ronald lui avait préparée.

—Celui-là, dit Ronald qui n'avait pas cessé de converser avec Dougal, est le pieux Magnus Mac-Farlane, le plus généreux de nos bienfaiteurs, et celui de tous qui a le plus de part à nos prières. Indigné du manque de foi de ses descendants dont la déloyauté a prolongé pour bien des siècles encore les épreuves de son âme, il poursuit leurs partisans et leurs complices jusque dans ce portrait miraculeux. J'ai entendu assurer que jamais les amis des derniers Mac-Farlane n'étaient entrés dans cette enceinte sans voir le pieux Magnus s'arracher de la toile où le peintre avait cru le fixer, pour venger sur eux le crime et l'indignité de sa race. Les places vides qui suivent celle-ci, continua-t-il, indiquent celles qui étaient réservées aux portraits de nos oppresseurs, et dont ils ont été repoussés comme du ciel.

—Cependant, dit Jeannie, la dernière de ces places paraît occupée... Voilà un portrait au fond de cette galerie, et si ce n'était le voile qui le couvre...

—Je vous disais, Dougal, reprit le moine, sans prêter d'attention à l'observation de Jeannie, que ce portrait est celui de Magnus Mac-Farlane, et que tous ses descendants sont dévoués à la malédiction éternelle.

—Cependant, dit Jeannie, voilà un portrait au fond de cette galerie, un portrait voilé qui ne serait pas admis dans ce lieu saint si la personne qui doit y être représentée était aussi chargée d'une éternelle malédiction. N'appartient-il pas par hasard à la famille des Mac-Farlane, comme la disposition du reste de cette galerie semble l'annoncer, et comment un Mac-Farlane?...

—La vengeance de Dieu a ses bornes et ses conditions, interrompit Ronald; et il faut que ce jeune homme ait eu des amis parmi les saints...

—Il était jeune! s'écria Jeannie...

—Eh bien! dit durement Dougal, qu'importe l'âge d'un damné?...

—Les damnés n'ont point d'amis dans

le ciel, répondit vivement Jeannie en se précipitant vers le tableau.

Dougal la retint. Elle s'assit. Les pèlerins pénétraient lentement dans la salle et resserraient peu à peu leur cercle immense autour du siège du vénérable vieillard qui avait repris avec eux son discours où il l'avait laissé.

—Vrai, vrai, répétait-il, les mains appuyées sur son front renversé, de terribles sacrifices! Nous ne pouvons appeler la protection du Seigneur par notre intercession que sur les âmes qui la demandent sincèrement et comme nous, sans mélange de ménagements et de faiblesse. Ce n'est pas tout que de craindre l'obsession d'un démon, et que de prier le ciel de nous en délivrer. Il faut encore le maudire! Savez-vous que la charité peut être un grand péché?

—Est-il possible? répondit Dougal.

Jeannie se retourna du côté de Ronald et le regarda d'un air plus assuré qu'auparavant.

—Infortunés que nous sommes, reprit Ronald, comment résisterions-nous à l'ennemi acharné à notre perte si nous n'usions pas contre lui de toutes les ressources que la religion nous a réservées, de tout le pouvoir qu'elle a mis entre nos mains? A quoi nous servirait de prier toujours pour ceux qui nous persécutent, s'ils ne cessent de renouveler contre nous leurs manoeuvres et leurs maléficés? La haire sacrée et le cilice rigoureux des saintes épreuves ne nous défendent pas eux-mêmes contre les prestiges du mauvais esprit; nous souffrons comme vous, mes enfants, et nous jugeons de la rigueur de vos combats par ceux que nous avons livrés. Croyez-vous que nos pauvres moines aient parcouru une si longue carrière sur cette terre si riche en plaisirs, dans une vie si recherchée pour eux en austérités et en misères, sans lutter quelquefois contre le goût des voluptés et le désir de ce bien temporel que vous appelez le bonheur? Oh! que de rêves délicieux ont assailli notre jeunesse! Que d'ambitions criminelles ont tourmenté notre âge mûr! Que de regrets amers ont hâté la blancheur de nos cheveux, et de combien de remords nous arriverions chargés sous les yeux de notre maître, si nous avions hésité à nous armer de malédictions et de vengeances contre l'esprit du péché!...

A ces mots, le vieux Ronald fit un signe, la foule s'aligna sur le banc étroit qui courait comme une moulure sur toute la longueur des murailles, et il continua:

—Mesurez la grandeur de nos afflictions, dit Ronald, par la profondeur de la solitude qui nous environne, par l'immense abandon auquel nous sommes condamnés! Les plus cruelles rigueurs de votre destinée ne sont du moins pas sans consolation et même sans plaisir. Vous avez tous une âme qui vous cherche, une pensée qui vous comprend, un autre vous qui est associé de souvenir ou d'intérêt ou d'espérance à votre passé, à votre présent ou à votre avenir. Il n'y a point de but interdit à votre pensée, point d'espace fermé à vos pas, point de créature refusée à votre affection; tandis que toute la vie du moine, toute l'histoire de l'ermite sur la terre s'écoule entre le seuil solitaire de l'église et le seuil solitaire des catacombes. Il n'est question, dans le long développement de nos années invariablement semblables entre elles, que de changer de tombeau et de marcher du choeur des prêtres à celui des saints. Ne croiriez-

vous pas devoir quelque retour à un dévouement si pénible et si persévérant pour votre salut? Eh bien! mes frères, apprenez à quel point le zèle qui nous attache à vos intérêts spirituels aggrave de jour en jour l'austérité de notre pénitence! Apprenez que ce n'était pas assez pour nous d'être soumis comme le reste des hommes à ces démons du cœur, dont aucun des malheureux enfants d'Adam n'a pu défier les atteintes! Il n'y a pas jusqu'aux esprits les plus disgraciés, jusqu'aux lutins les plus obscurs qui se fassent un malin plaisir de troubler les rapides instants de notre repos et le calme si longtemps inviolable de nos cellules. Certains de ces follets désœuvrés surtout dont nous avons, avec tant de peine et au prix de tant de prières, débarrassé vos habitations, se vengent cruellement sur nous du pouvoir qu'un exorcisme indiscret nous a fait perdre. En les banissant de la demeure secrète qu'ils avaient usurpée dans vos métairies, nous avons omis de leur indiquer un lieu d'exil déterminé, et les maisons dont nous les avons repoussés sont elles seules à l'abri de leurs insultes. Croiriez-vous que les lieux consacrés eux-mêmes n'ont plus rien de respectable pour eux, et que leur cohorte infernale n'attend, au moment où je vous parle, que le retour des ténèbres pour se répandre en épais tourbillons sous les lambris du cloître?

L'autre jour, à l'instant où le cercueil d'un de nos frères allait toucher le sol du caveau mortuaire, la corde se rompt tout à coup en sifflant comme avec un rire aigu, et la châsse roule, grondant de degrés en degrés sous les voûtes. Les voix qui en sortaient ressemblaient à la voix des morts, indignés qu'on ait troublé leur sépulture, qui gémissent, qui se révoltent, qui crient. Les assistants les plus rapprochés du caveau, ceux qui commençaient à plonger leurs regards dans sa profondeur, ont cru voir les tombes se soulever et flotter les linceuls, et les squelettes agités par l'artifice des lutins jaillir avec eux des soupiraux, s'égarer sous les nefs, se grouper confusément dans les stalles ou se mêler comme des figures bouffonnes dans les ombres du sanctuaire. Au même moment, toutes les lumières de l'église... — Ecoutez!

On se pressait pour écouter Ronald. Jeannie seule, les doigts passés dans une boucle de ses cheveux, l'âme fixée à une pensée, écoutait et n'entendait plus.

—Ecoutez, mes frères, et dites quel péché secret, quelle trahison, quel assassinat, quel adultère d'action ou de pensée a pu attirer cette calamité sur nous. Toutes les lumières du temple avaient disparu. Les torches des acolytes, dit Ronald, lançaient à peine quelques flammèches fugitives qui s'éloignaient, se rapprochaient, dansaient en rayons bleus et grêles, comme les feux magiques des sorcières, et puis montaient et se perdaient dans les recoins noirs des vestibules et des chapelles. Enfin, la lampe immortelle du Saint des Saints... Je la vis s'agiter, s'obscurcir et mourir. Mourir! La nuit profonde, la nuit tout entière, dans l'église, dans le choeur, dans le tabernacle! La nuit descendue pour la première fois sur le sacrement du Seigneur! La nuit si humide, si obscure, si redoutable partout; effrayante, horrible sous le dôme de nos basiliques où est promis le jour éternel!... Nos moines éperdus s'égarèrent dans l'immensité du temple, agrandi encore par

la profondeur de la nuit; et trahis par les murailles qui leur refusaient de tous côtés l'issue étroite et oubliée, trompés par la confusion de leurs voix plaintives qui se heurtaient dans les échos et qui rapportaient à leurs oreilles des bruits de menace et de terreur, ils fuyaient épouvantés, prêtant des clameurs et des gémissements aux tristes images du tombeau qu'ils croyaient entendre pleurer sur leur lit de pierre. L'un d'eux sentit la main glacée de saint Duncan, qui s'ouvrait, s'épanouissait, se fermait sur la sienne et le liait à son monument d'une étreinte éternelle. Il y fut retrouvé mort le lendemain. Le plus jeune de de temps, et nous ne connaissions en nos frères — il était arrivé depuis peu ni son nom ni sa famille — saisit avec tant d'ardeur la statue d'une jeune sainte dont il espérait le secours, qu'il d'entraîna sur lui et qu'elle l'écrasa de sa chute. C'était celle, vous le savez, qu'un habile sculpteur du pays avait ciselée nouvellement, à la ressemblance de cette vierge du Lothian qui est morte de douleur, parce qu'on l'avait séparée de son fiancée. Tant de malheurs, continua Ronald en cherchant à fixer le regard immobile de Jeannie, sont peut-être l'effet d'un pitié indiscrete, d'une intercession involontairement criminelle; d'un péché, d'un seul péché d'intention...

—D'un seul péché d'intention! s'écria Clady, la plus jeune des filles de Coll Cameron...

—D'un seul! reprit Ronald avec impatience.

Jeannie tranquille et inattentive n'avait pas même soupigné. Le mystère incompréhensible du portrait voilé préoccupait toute son âme.

—Enfin, dit Ronald en se levant et en donnant à ses paroles une expression solennelle d'exaltation et d'autorité, nous avons marqué ce jour pour frapper d'une imprécation irrévocable les mauvais esprits de l'Ecosse.

—Irrévocable! murmura une voix gémissante qui s'éloignait peu à peu.

—Irrévocable, si elle est libre et universelle. Quand le cri de malédiction s'éleva devant l'autel, si toutes les voix le répètent...

—Si toutes les voix répètent un cri de malédiction devant l'autel! reprit la voix.

Jeannie gagnait l'extrémité de la galerie.

—Alors tout sera fini, et les démons retomberont pour jamais dans l'abîme.

—Que cela soit fait ainsi! dit le peuple.

Et il suivit en foule le redoutable ennemi des lutins. Les autres moines, ou plus timides, ou moins sévères, s'étaient dérobés à l'appareil redoutable de cette cruelle cérémonie; car nous avons déjà dit que les follets de l'Ecosse, dont la damnation éternelle n'était pas un point avéré de la croyance populaire, inspiraient plus d'inquiétude que de haine, et un bruit assez probable s'était répandu que certains d'entre eux bravaient les rigueurs de l'exorcisme et les menaces de l'anathème, dans la cellule d'un solitaire charitable ou dans la niche d'un apôtre. Quant aux pêcheurs et aux bergers, ils n'avaient qu'à se louer pour la plupart de ces intelligences familières, tout à coup si impitoyablement condamnés; mais, peu sensibles au souvenir des services passés, ils s'associaient volontier à la colère de Ronald et n'hésitaient pas à proscrire cet ennemi inconnu qui ne s'était manifesté que par des bienfaits.

Vous serez mieux servi avec les radiateurs "CORONA" et "COPLEY"

Construits pour mieux chauffer, leur réputation s'impose.	Jolie apparence, dessins variés, pas plus chers que les autres.
---	---

Représentant exclusif pour Québec:

Engineering Supply
Quebec Co. Ltd

269, RUE SAINT-PAUL

DISTRIBUTEURS

des fournaies à eau chaude bien connues "NEWKING" et "GURNEY"

Téléphone: 2-6519 "Assurons-nous chez-nous"

La Cie d'Assurance Frontenac contre l'Incendie
98, RUE ST-PIERRE, Québec

CLASSIC
LE THEATRE PAR EXCELLENCE

Toujours deux grandes vues, ainsi que nouvelles hebdomadaires et une bonne comédie, vous sont données à chaque programme.

CHANGEMENT de PROGRAMME le dimanche et mercredi

ADMISSION:

Le soir, 25cts — l'après-midi, 10cts. Excepté les dimanches et fêtes.



Aussi bon pour les adultes
qu'il l'est
pour les bébés !

La
LAITERIE CHAMPLAIN
180, DORCHESTER
Téléphonez à 3-3102

L'histoire de l'exil du pauvre Trilby était d'ailleurs parvenue aux voisins de Dougal, et les filles de Coll Cameron se disaient souvent dans leurs veillées que c'était probablement à quelqu'un de ses prestiges que Jeannie avait été redevable de ses succès dans les fêtes du clan, et Dougal de ses avantages à la pêche sur leurs amants et sur leur père. Maineh Cameron n'avait-elle pas vu Trilby lui-même, assis à la proue du bateau, jeter à pleines mains, dans les nasses vides du pêcheur endormi, des milliers de poissons bleus, le réveiller en frappant la barque du pied et rouler de vague en vague jusqu'au rivage, dans une écume d'argent?...

—Malédiction! cria Maineh.

—Malédiction! dit Feny.

—Ah! Jeannie seule a pour vous le charme de la beauté! pensa Clady; c'est pour elle que vous m'avez quittée, fantôme de mon sommeil que je n'ai que trop aimé, et si la malédiction prononcée contre vous ne s'accomplit pas, libre encore de choisir entre toutes les chaumières de l'Ecosse, vous vous fixerez pour toujours à la chaumière de Jeannie? Non! vraiment!

—Malédiction! répéta Ronald avec une voix terrible.

Ce mot coûtait à prononcer à Clady, mais Jeannie entra si belle d'émotion et d'amour qu'elle n'hésita plus :

—Malédiction! dit Clady...

Jeannie seule n'avait pas été présente à la cérémonie, mais la rapidité de tant d'impressions vives et profondes avait d'abord empêché qu'on remarquât son absence. Clady s'en était cependant aperçue, parce qu'elle ne croyait pas avoir en beauté d'autre rivale digne d'elle. Nous nous rappelons qu'un vif intérêt de curiosité entraînait Jeannie vers l'extrémité de la galerie des tableaux au moment où le vieux moine disposait l'esprit de ses auditeurs à remplir le devoir cruel qu'il imposait à leur piété. A peine la foule se fut écoulée hors de la salle, que Jeannie, frémissant d'impatience, et peut-être aussi préoccupée malgré elle d'un autre sentiment, s'élança vers le tableau voilé, arracha le rideau qui le couvrait, et reconnut d'un regard tous les traits qu'elle avait rêvés. — C'était lui. — C'était la physionomie connue, les vêtements, les armes, l'écusson, le nom même des Mac-Farlane. Le peintre gothique avait tracé au-dessous du portrait, selon l'usage de son temps, le nom de l'homme qui y était représenté :

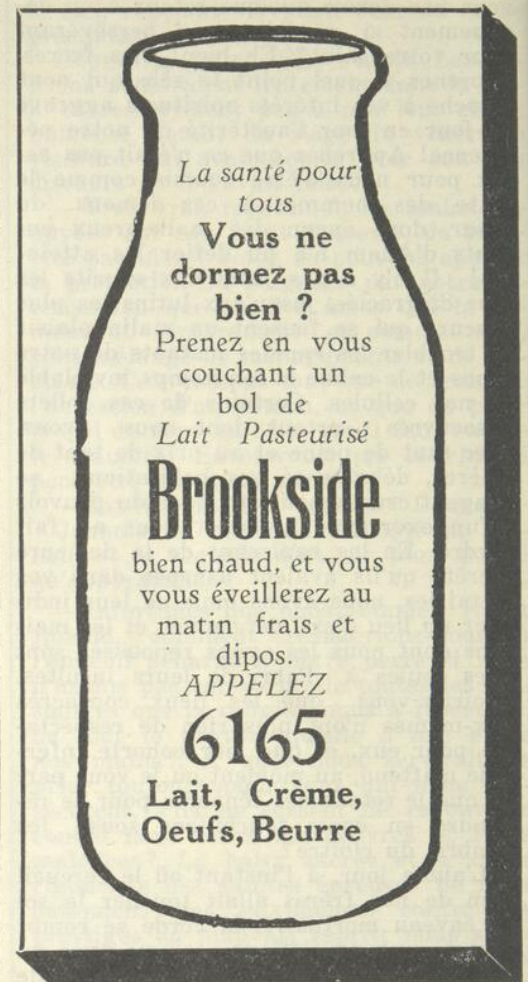
John Trilby Mac-Farlane.

—Trilby! s'écrie Jeannie éperdue.

Et, prompt comme l'éclair, elle parcourt les galeries, les salles, les degrés, les passages, les vestibules, et tombe au pied de l'autel de saint Colombain, au moment où Clady, tremblante de l'effort qu'elle venait de faire sur elle-même, achevait de proférer le cri de malédiction.

—Charité, cria Jeannie en embrassant le saint tombeau; Amour et Charité, répéta-t-elle à voix basse.

Et si Jeannie avait manqué du coura-



ge, de la charité, l'image de saint Colombain aurait suffi pour le ranimer dans son cœur. Il faut avoir vu l'effigie sacrée du protecteur du monastère pour se faire une idée de l'expression divine dont les anges ont animé la toile miraculeuse, car tout le monde sait que cette peinture n'a pas été tracée d'une main d'homme, et que c'était un esprit qui descendait du ciel pendant le sommeil involontaire de l'artiste pour embellir du sentiment d'une piété si tendre, et d'une charité que la terre ne connaît pas, les traits angéliques du bienheureux. Parmi tous les élus du Seigneur, il n'y avait que saint Colombain dont le regard fût triste et dont le sourire fût amer, soit qu'il eût laissé sur la terre quelque objet d'une affection si chère que les joies ineffables promises à une éternité de gloire et de bonheur n'aient pas pu la lui faire oublier, soit que, trop sensible aux peines de l'humanité, il n'ait conçu dans son nouvel état que l'indicible douleur de voir les infortunés qui lui survivent exposés à tant de périls et livrés à tant d'angoisses qu'il ne peut ni prévenir ni soulager. Telle doit être en effet la seule affliction des saints, à moins que les événements de leur vie ne les aient liés par hasard à la destinée d'une créature qui s'est perdue et qu'ils ne retrouveront plus. es éclairs d'un feu doux qui s'échappaient des yeux de saint Colombain, la bienveillance universelle qui respirait sur ses lèvres palpitantes de vie, les émanations d'amour et de charité qui descendaient de lui, et qui disposaient le cœur à une religieuse tendresse, affermirent la résolution déjà formée de Jeannie; elle répéta dans sa pensée avec plus de force : Amour et Charité.

(A Suivre.)

\$25 Par Semaine
DANS VOS MOMENTS DE LOISIR
Si vous jouez
**LA GUITARE
HAWAÏENNE
ou LE TENOR BANJO**

Instrument fourni gratuitement à nos élèves.
Jouez un morceau des la première journée. Aussi facile à apprendre que l'A, B, C.



Maintenant c'est facile d'apprendre la guitare hawaïenne ou le banjo, chez-vous, suivant notre méthode photographique.

Des centaines d'élèves diplômés cette année, jouent maintenant aux radiés, danses, théâtres, etc.

Passez agréablement vos soirées tout en gagnant de l'argent avec votre instrument.

Cours en français. Quelques semaines suffisent pour apprendre à jouer l'un ou l'autre de ces populaires instruments.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI

Vous recevrez de plus amples informations sur l'un ou l'autre de nos cours. Avec nos facilités de paiements convenant à votre bourse.

MENTIONNEZ SI GUITARE OU BANJO

LA SEULE INSTITUTION DU GENRE AU CANADA

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne
74, rue St-Joseph, Québec.

pour vos impressions,
travaux de traduction,
articles de bureau.

téléphone
6363 — 7417

écrivez à

l'agence **Elite** agency INC.

40 ave marguerite-bourgeois
québec

Fondée par le Gouvernement Provincial en 1910. Subventionnée par le Gouverne-
ment Provincial et la Ville de Québec.



ENSEIGNEMENT THEORIQUE et PRATIQUE
COURS DU JOUR (réguliers ou spéciaux). Cours libres du soir.

Matières enseignées :

Mathématiques, dessin industriel, électricité, sciences, radiophonie, mécanique
d'ajustage et d'automobile, forge, trempe, soudure autogène, fonderie,
menuiserie, modelage, plomberie, peinture, pose de la brique,
maréchalerie, chauffage des chaudières.

L'Ecole délivre un diplôme officiel du Gouvernement Provincial.

Chez Nous

Le Chien d'Or

*"Je suis un chien qui ronge l'or;
En le rongeant je prends mon repos
Un tems viendra qui n'est pas venue
Que je morderay qui m'aura mordu!"*

Voici dans son orthographe originale, l'inscription désormais fameuse qu'un citoyen de Québec, Nicolas Jaquin dit Philibert, fit placer sur la façade de sa maison, avant la nomination de Bigot au poste d'Intendant de la Nouvelle-France, en 1748, pour marquer la haine qu'il portait à ce triste sire, à qui la France dut pour une large part la perte de sa belle colonie d'Amérique.

Bigot, pour se venger, causa la mort de Philibert, mais le Chien d'Or continua quand même, pendant les années qui suivirent, à transmettre son sinistre message. Aujourd'hui, on peut encore voir la célèbre plaque sur la façade du bureau de poste de la vieille capitale.



MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

FONDEE A MONTREAL EN 1786